

Voyage — vers le — Monde de la Grammaire



— Auteur —
Abu Hafs A.B.C

 <https://fr.baytalhayat.com>

Voyage vers le Monde de la Grammaire

Auteur

Abu Hafs A.B.C

<https://fr.baytalhayat.com/>

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

L'introduction

(Première version du livre)

Louange à Allah. Nous Le louons, implorons Son secours et Son pardon. Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre le mal de nos âmes et les mauvaises conséquences de nos œuvres. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer ; et celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, Seul, sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Son Messager.

Ceci étant dit,

Allah, le Très-Haut, a créé l'être humain afin qu'il Le connaisse et L'adore. Il lui a révélé les Livres, lui a envoyé les Messagers, et a fait du langage clair l'un des plus grands moyens de guidance. Car les vérités ne peuvent être connues, les messages ne peuvent être compris, et les sciences ne peuvent être préservées qu'au moyen d'une langue saine et d'une compréhension juste.

C'est pourquoi la langue arabe occupe une place éminente. Allah l'a choisie comme véhicule de Son ultime Livre et comme langue de Son dernier Prophète. Il dit, exalté soit-Il :

« Nous l'avons fait descendre en un Coran arabe, afin que vous raisonnez. »
(Coran 12:2)

La grammaire arabe (*an-naḥw*) est l'une des plus nobles sciences par lesquelles Allah a préservé cette langue. Grâce à elle, la langue est protégée des fautes, et la parole d'Allah ainsi que celle de Son Messager sont comprises conformément à leur véritable sens. C'est pourquoi un savant a dit : « La grammaire est la balance du langage. »

Pourtant, de nombreux étudiants se détournent de cette science, non parce qu'elle serait difficile en elle-même, mais parce qu'elle leur est souvent enseignée sous la forme de règles dispersées et de notions abstraites. Ils mémorisent beaucoup, comprennent peu, puis finissent par oublier ce qu'ils ont appris.

C'est de ce constat qu'est née l'idée de ce livre.

Au lieu d'aborder la grammaire à travers un ensemble de termes techniques abstraits, le lecteur est invité à entreprendre un voyage dans un univers cohérent et vivant. Il y rencontre les mots, visite leurs demeures, découvre leurs constructions, traverse des aéroports et embarque dans des avions, jusqu'à ce que les règles grammaticales deviennent des images vivantes qui s'ancrent durablement dans son esprit et rendent leur compréhension plus naturelle.

Le but de ces images et de ces analogies n'est pas un simple divertissement. Elles ont pour vocation de rapprocher les concepts et de relier le savoir à des représentations qui en facilitent la compréhension. En effet, lorsqu'une idée est rendue concrète aux yeux de l'esprit, elle s'imprime plus solidement dans la mémoire et se comprend plus rapidement.

Pour le contenu scientifique de cet ouvrage, je me suis appuyé sur *At-Tuḥfah as-Saniyyah fī Sharḥ al-Ājurrūmiyyah*, tout en réorganisant un grand nombre de ses chapitres selon un ordre qui m'a semblé plus conforme à la construction progressive de la représentation mentale et plus accessible à l'étudiant dans son passage des principes fondamentaux vers leurs applications. Mon intention n'était pas de modifier le contenu scientifique, mais de le présenter dans une organisation plus en harmonie avec la manière dont l'esprit humain apprend, afin de favoriser la compréhension avant la mémisation.

Ce livre n'est cependant pas une fin en soi. Il est un moyen au service d'un objectif plus élevé : faire aimer au musulman la langue du Coran et lui faire comprendre que son apprentissage ne relève pas d'une simple culture générale, mais constitue un chemin vers une meilleure compréhension de la

parole d'Allah, une adoration plus juste et une pleine appropriation de l'héritage de sa communauté.

Nous demandons à Allah, le Très-Haut, de rendre cette œuvre sincèrement vouée à Son noble Visage, d'en faire profiter tout étudiant en quête de savoir et d'en faire une pierre utile du projet La Maison de la Vie, dont la mission est de rendre le savoir accessible, de rapprocher les hommes de la guidance et de raviver l'amour de la connaissance, afin que chacun puisse vivre la vie heureuse pour laquelle Allah l'a créé.

Qu'Allah couvre de Ses éloges et accorde Sa paix à notre Prophète Muhammad, ainsi qu'à sa famille et à l'ensemble de ses compagnons.

Remarque

Cet ouvrage se limite à l'enseignement des règles de la grammaire arabe et à en faciliter la compréhension.

Quant aux secrets de l'éloquence (*al-bayān*), à la sagesse qui sous-tend les particularités de la langue arabe, ainsi qu'au lien entre la langue, la pensée et la guidance, ils sont abordés dans **La Maison de la Vie - Tome II**.

Nous recommandons au lecteur de s'y référer afin d'allier la maîtrise des règles à la compréhension des secrets de la langue. Car la connaissance des règles perfectionne l'expression, tandis que la connaissance des secrets de l'éloquence développe l'intelligence, renforce l'attachement du croyant à la langue du Coran et lui fait mieux mesurer la sagesse avec laquelle Allah l'a choisie comme véhicule de Son ultime Révélation.

Table des matières			
1	Préface		2
2	Remarque		5
3	Les catégories du mot		11
4	Définition du nom		13
5	Définition du verbe		15
6	Définition de la particule		17
7	Le nom		21
	1	Défini	21
	2	Indéfini	23
	3	Singulier	24
	4	Duel	24

	5	Pluriel masculin régulier	25
	6	Pluriel féminin régulier	26
	7	Pluriel irrégulier	27
	8	Le nom diptote	30
8	Le verbe		33
	1	Les temps du verbe	33
	2	Le passé	35
	3	Le présent	36
	4	Le présent au subjonctif	38
	5	Le présent apocopé	39
	6	L'impératif	40
9	L'annexion (iḍāfa)		42

10	Les deux types de phrase			43
	1	La phrase nominale		44
		1	Le sujet (<i>mubtada'</i>) et l'attribut (<i>khavar</i>)	45
		2	<i>Kāna</i> et ses sœurs	49
		3	<i>Inna</i> et ses sœurs	53
		4	<i>Zanna</i> et ses sœurs	56
	2	La phrase verbale		59
		1	Le sujet	61
		2	Le complément d'objet direct	64
		3	Le sujet du verbe à la voix passive	67
11	Les dépendants			70
	1	L'épithète		70

	2	La coordination	72
	3	L'insistance	76
	4	L'apposition	79
12	Les compléments à l'accusatif		85
	1	Le circonstanciel d'état	85
	2	Le complément de spécification	87
	3	Le complément absolu	91
	4	Le complément circonstanciel de temps et de lieu	94
	5	Le complément de cause	97
	6	Le complément d'accompagnement	100
	7	L'exception	103
	8	<i>Lā</i> de négation absolue	112

	9	Le vocatif	115
13		Les compléments au génitif	119

L'avion :

Que la paix, la miséricorde et les bénédictions d'Allah soient sur vous.

Bienvenue, chers passagers, à bord de l'avion de l'expression, en partance vers le monde de la grammaire !... Nous demandons à Allah que ce voyage soit utile, agréable, et une expérience inoubliable !... En route !

L'avion se dirigea vers un homme arabe, puis pénétra par son oreille et poursuivit son chemin vers son cerveau, où se trouve le monde de la grammaire arabe.

Nous voilà arrivés au monde de la grammaire. Dit **l'avion**.

Les passagers :

Waouh !!!... Quelle est donc cette ville, et quel est donc cet ordre ? Que signifient ces trois couleurs dans les mots ?

L'avion : [Les catégories du mot]

Ce sont les catégories du mot... Car la parole des Arabes ne se compose nécessairement que de trois choses : soit un **nom**, soit un **verbe**, soit une **particule**.

Ainsi, les catégories du mot sont au nombre de trois : le **nom**, le **verbe** et la **particule**.



Définition du nom

Ils ont défini le **nom** comme étant un mot qui indique un sens par lui-même, sans être lié à un temps.

Exemple : Mohammed (مُحَمَّد), livre (كِتَاب), cheval (حِصَان)... ce sont des mots qui portent un sens en eux-mêmes, sans indiquer ni passé, ni présent, ni futur.

Ils ont également indiqué **les signes par lesquels on le reconnaît** :

- **Premièrement : le génitif الجر (al-jarr)** : c'est la kasra à la fin du mot.

Exemple : بكرٍ (Bakrin), محمدٍ (Mohammedin).

- **Deuxièmement : le tanwīn التنوين** : comme dans محمدٌ (Mohammedoun), كتابٌ (kitāboun), زيدًا (Zaydan), عمرو (ʿAmrin).

Ce sont ces deux damma, deux fatha, ou deux kasra.

En réalité, il s'agit d'un nūn quiescent (nūn sākinah) qui s'ajoute à la fin du nom dans la prononciation, mais qui disparaît dans l'écriture, car elle est remplacée, à l'écrit, par le redoublement du signe vocalique.

Exemple : محمدٌ s'écrit ainsi, mais se prononce ainsi : Mohammedoun

كتابًا s'écrit ainsi, mais se prononce ainsi : Kitāban

بكرٍ s'écrit ainsi, mais se prononce ainsi : Bakrin

- **Troisièmement : l'entrée de « ال al- » au début du mot**, comme dans : الرجل al-rajul (l'homme), الكتاب al-kitāb (le livre).
- **Quatrièmement : l'entrée d'une préposition حرف الجر (ḥarf al-jarr) sur lui**, comme dans : من المدينة min al-madīnati (de la ville), إلى المسجد ilā al-masjidi (vers la mosquée), على المكتب ʿalā al-maktabi (sur le bureau).
- **Cinquièmement : l'entrée des particules du serment** : والله wallāhi, بالله tallāhi, بالله billāhi.

Ainsi, lorsqu'un mot porte l'un de ces signes, sachez qu'il s'agit d'un **nom**.

Exemples :

بَيْتٌ baytun (une maison), كِتَابٌ kitābun (un livre)

الْبَيْتُ al-baytu (la maison), الْكِتَابُ al-kitābu (le livre)

إِلَى الْبَيْتِ ilā al-bayti (vers la maison)

Définition du verbe

Ils ont défini le **verbe** comme étant un mot qui indique un sens par lui-même, tout en étant lié à l'un des trois temps : le passé, le présent (ou l'inaccompli) et l'impératif.

Exemple :

كَتَبَ kataba (il a écrit) : cela indique l'action d'écrire, mais dans le passé.

يَكْتُبُ yaktubu (il écrit / il est en train d'écrire) : cela indique l'action d'écrire, mais dans le présent.

اُكْتُبْ uktub (écris !) : cela indique l'action d'écrire, mais orientée vers l'avenir.

Ils ont également indiqué **les signes par lesquels on reconnaît le verbe** : soit tu les trouves déjà en lui, soit il est capable de les accepter.

- « **قد Qad** » : elle entre sur le verbe au passé ainsi que sur le verbe au présent (المضارع mudāri').

Lorsqu'elle entre sur le verbe au passé, elle indique l'un de deux sens : la certitude (التحقيق at-taḥqīq) ou la proximité (التقريب at-taqrīb).

Exemple de certitude : (قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ)

« Certes, les croyants ont réussi »

c'est-à-dire : les croyants ont bel et bien réussi, cela s'est réalisé.

Exemple de proximité : « قَدْ قَامَتِ الصَّلَاةُ »

c'est-à-dire : la prière est imminente, elle est proche.

Lorsqu'elle entre sur le verbe au présent (المضارع mudāri'), elle indique l'un de deux sens : la rareté (التقليل at-taqlīl) ou la fréquence / l'abondance (التكثير at-takthīr).

Exemple de rareté : « قَدْ يَصْدُقُ الْكَذُوبُ »

(le menteur peut parfois dire la vérité).

Car, en principe, le menteur ne dit pas la vérité, mais il peut parfois la dire, c'est-à-dire rarement.

Exemple de fréquence : « قَدْ يَنَالُ الْمُجْتَهِدُ بُغْيَتَهُ »

(le travailleur assidu atteint souvent son objectif).

C'est-à-dire que, le plus souvent, l'effort mène à l'accomplissement du but, et cela est la règle.

- **Le « sīn » (س) et « sawfa » (سوف) :**

Ils n'entrent que sur le verbe au présent (مضارع mudāri'), et ils indiquent l'attente, c'est-à-dire le futur : l'action se réalisera dans l'avenir.

On dit que le « س sīn » exprime un futur proche, tandis que « سوف sawfa » exprime un futur plus éloigné.

Exemple :

(سيقول السفهاء من الناس)

« Les insensés parmi les gens diront bientôt... »

(سوف نصليهم نارا)

« Nous les ferons entrer dans un feu... »

- **Le tā' du féminin immobile (tā' at-ta' nīth as-sākinah) :**

Il n'entre que sur le verbe au passé.

Il indique que le nom auquel ce verbe est attribué est féminin.

Exemple : « قَالَتْ عَائِشَةُ »

(Aïcha a dit).

Définition de la particule

Quant à la **particule حرف (ḥarf)**, ils l'ont définie comme étant un mot qui indique un sens dans autre chose que lui-même, c'est-à-dire que son sens ne se comprend pas pleinement tant qu'on ne lui joint pas un autre mot.

Ils ont également indiqué qu'elle ne possède aucun signe distinctif propre.

Exemples : من min (de), إلى ilā (vers), عن 'an (au sujet de / de), على 'alā (sur), في fī (dans), رَبُّ rubba (combien de / maint), الباء le bā', اللام le lām.

Les particules du serment sont : le و wāw, le ب bā' et le ت tā'.

→ Parmi les sens de ces particules :

- **Min (مِنْ)** : le point de départ
Exemple : « J'ai voyagé depuis Le Caire. »
- **Ilā (إِلَى)** : la destination
Exemple : « J'ai voyagé vers Alexandrie. »
- **'An (عَنْ)** : l'éloignement / le dépassement
Exemple : « J'ai lancé la flèche depuis l'arc. »
- **'Alā (عَلَى)** : la supériorité / le fait d'être au-dessus
Exemple : « Je suis monté sur la montagne. »
- **Fī (فِي)** : la circonstance de lieu / le fait d'être dans
Exemple : « L'eau est dans la cruche. »
- **Rubba (رُبُّ)** : la rareté / parfois
Exemple : « Il m'est arrivé de rencontrer un homme noble. »
- **Le bā' (الْبَاء)** : la transitivité / le passage par
Exemple : « Je suis passé par la vallée. »
- **Le lām (الْلَام)** : la possession
Exemple : « L'argent appartient à Mohammed. »

Et aussi : la spécification

Exemple : « La porte est pour la maison. »

Et encore : le mérite / le droit légitime
Exemple : « La louange appartient à Allah. »

Ainsi, voilà les trois catégories du mot en langue arabe...
ce sont celles que vous voyez représentées par ces trois couleurs.

Les passagers :

Quels sont donc ces bâtiments d'où sortent les mots ?



L'avion :

Ces bâtiments sont les demeures des mots...

Il y a des demeures pour le **nom**, des demeures pour le **verbe**, et des demeures pour la **particule**...

Les passagers :

Magnifique.

L'avion :

Très bien... Arrêtons-nous devant ces bâtiments et faisons connaissance avec leurs habitants, un par un, avant qu'ils ne se joignent les uns aux autres.

(Car cette langue est une langue flexionnelle — mu‘rabah —, c'est-à-dire que l'état final de ses mots change selon leur position dans la phrase.

Nous allons donc d'abord étudier ces catégories du mot à l'état isolé, c'est-à-dire en dehors de la phrase : nous apprendrons les différentes sortes de chacune d'elles.

Puis, après cela, nous les étudierons dans leur état de composition, lorsqu'elles s'assemblent dans une phrase, si Allah le veut.

Commençons donc, avec l'aide d'Allah, par la première catégorie, en considérant le mot isolé, c'est-à-dire non intégré dans une phrase — autrement dit : les différentes sortes de ces trois catégories du mot.)

Le nom

Commençons par la droite, et par les premiers bâtiments : les demeures du **nom...**

Comme vous le voyez, il y a là deux bâtiments... bâtiment de défini معرفة (ma'rifah) et bâtiment de l'indéfini نكرة (nakirah)

(Première considération)

□ **Soit défini معرفة (ma'rifah), soit indéfini نكرة (nakirah)**

Le premier groupe : le bâtiment du défini et le bâtiment de l'indéfini.

➤ **Le définي المعرفة (ma'rifah)** est le mot qui désigne quelque chose de déterminé, de précis.

Exemples :

« محمد » (Mohammed) : c'est le nom d'un homme bien précis.

« الكتاب » (le livre), avec l'article défini « ال al- » : c'est un livre connu, dont nous parlons.

« أنا » (moi) : il désigne clairement une personne déterminée.

« هَذَا الطَّالِبُ » (cet étudiant) : il indique également clairement quel étudiant nous visons.

« الَّذِي قَالَ » (celui qui a dit) : ici aussi, la personne est déterminée.

« قَلَمُ زَيْدٍ » (le stylo de Zayd) : nous savons précisément de quel stylo il s'agit.

Ils sont donc de cinq catégories :

- **Le pronom الضمير (aḍ-ḍamīr)** : أنا (je), أنت (tu), هو (il)...
- **Le nom propre العلم (al-'alam)** : محمد, إبراهيم, فاطمة

- **Le nom démonstratif / nom ambigu الاسم المبهم (al-ism al-mubham):**
de deux types :

- اسم الإشارة le nom démonstratif : هذا (ceci), هذه (celle-ci)...

- الاسم الموصول le nom relatif : الذي (celui qui), التي (celle qui)...

- **Le nom défini par l'article « al- ال » :** الرجل (l'homme), الكتاب (le livre),
الغلام (le garçon / le serviteur)...
- **Le nom annexé المضاف (muḍāf) à l'un des quatre précédents :**

غُلامُكَ (ton serviteur),

غلامُ محمد (le serviteur de Mohammed),

غلام هذا الرجل (le serviteur de cet homme),

غلام الذي زارنا (le serviteur de celui qui nous a visités),

غلام الأستاذ (le serviteur du professeur).

Remarque utile :

Après le Nom divin « Allah », les plus définis parmi les noms sont, dans l'ordre :

le pronom,

puis le nom démonstratif,

puis le nom relatif,

puis le nom défini par « al- »,

puis le nom annexé à l'un d'eux.

- **Quant à l'indéfini النكرة (nakirah)**, c'est tout **nom** qui n'a pas été posé pour désigner un individu précis parmi les membres de son espèce, mais qui peut s'appliquer à chacun d'eux alternativement.

Il est donc l'opposé du défini معرفة (ma'rifah).

Exemples :

« رجل » (un homme) : ce mot peut désigner tout homme adulte parmi les êtres humains, sans le restreindre à Mohammed ou à Zayd.

« امرأة » (une femme) : de même, il peut s'appliquer à toute femme adulte parmi les êtres humains.

« صبي » (un enfant), « معلم » (un enseignant), « كتاب » (un livre)...

On le reconnaît par le tanwīn.

Ainsi, si tu veux rendre un nom indéfini défini, il te suffit d'y faire entrer l'un des signes de la définition.

Exemple :

كتاب (un livre) → الكتاب (le livre)

ou bien :

كتاب → كتاب محمد (le livre de Mohammed)

(Deuxième considération)

Le **nom**, du point de vue du singulier et du pluriel, se divise en trois catégories :

Ils n'ont pas de bâtiments qui leur sont propres, car ils font partie des catégories du défini et de l'indéfini. Ainsi, un pluriel peut être défini, comme « les musulmans de France », ou indéfini, comme « des musulmans ».

➤ **Le singulier المفرد (mufrad)** : c'est ce qui n'est ni deux, ni un groupe.

Exemples :

رجل (un homme), دفتر (un cahier).

Ses marques grammaticales :

- il se met au **nominatif الرفع** avec la ḍamma ' : « قال الرجل »
(l'homme a dit)

- il se met à **l'accusatif النصب** avec la fatḥa َ : « رأيتُ الرجل »
(j'ai vu l'homme)

- il se met au **génitif الجر** avec la kasra ِ : « للرجل »
(pour l'homme / à l'homme)

➤ **Le duel المثنى (muthannā)** : c'est ce qui désigne deux êtres, masculins ou féminins.

Exemples :

رجلان (deux hommes), امرأتان (deux femmes).

Ses marques grammaticales :

- il se met au **nominatif الرفع** avec **l'alif ا**

- et à **l'accusatif النصب** ainsi qu'au **génitif الجر** avec le **yā ي**, précédé d'une lettre ouverte (fatḥa) et suivi d'un nūn kasrē, en remplacement des voyelles grammaticales habituelles.

Exemples :

« حضر القاضيان »

(les deux juges sont venus)

« قال الرجلان »

(les deux hommes ont dit)

« أحب المُؤدِّبين »

(j'aime les deux éducateurs)

« أكره المتكاسلين »

(je déteste les deux paresseux)

« نظرتُ إلى الفارسين »

(j'ai regardé les deux cavaliers)

- **Le pluriel الجمع (jam ')** : c'est ce qui désigne plus de deux, qu'il s'agisse de masculins ou de féminins.

Le pluriel en arabe se divise en trois types :

→ **Le pluriel masculin sain جمع مذكر سالم (jam ' mudhakkar sālim) :**

c'est le pluriel des masculins obtenu par l'ajout d'une terminaison à la fin du mot, tout en conservant intacte sa forme de base.

C'est pour cela qu'on l'appelle « sain » سالم (sālim), car le mot reste préservé de toute modification interne.

Exemples :

راسخون (les enracinés),

مؤمنون (les croyants),

صابرون (les patients / endurants).

Ses marques grammaticales :

- il se met au **نominatif الرفع** avec le **wāw و**

- et à l'**accusatif** **النصب** ainsi qu'au **génitif** **الجر** avec le **yā'** **ي**, précédé d'une lettre kasrée et suivi d'un nūn fathé, en remplacement des voyelles grammaticales habituelles.

Exemples :

« حضر المسلمون »

(les musulmans sont venus)

« نجح المجتهدون »

(les travailleurs assidus ont réussi)

« رأيتُ المسلمين »

(j'ai vu les musulmans)

« أحب المؤدبين »

(j'aime les éducateurs)

« مررتُ بالمسلمين »

(je suis passé auprès des musulmans)

« قلتُ للمجتهدين »

(j'ai parlé aux travailleurs assidus)

→ **Le pluriel féminin sain** **جمع مؤنث سالم** (**jam' mu' annath sālim**) :

c'est le pluriel des féminins.

On l'appelle aussi : ce qui est mis au pluriel par l'ajout d'un **alif** et d'un **tā'** supplémentaires.

Exemples :

مسلمات (des musulmanes),

طالبات (des étudiantes),

مجتهدات (des travailleuses assidues),

شجرات (des arbres).

Ses marques grammaticales :

- il se met au **nominatif** الرفع avec la **damma** ُ
- à l'**accusatif** النصب avec la **fatha** َ
- et au **génitif** الجر avec la **kasra** ِ

Exemples :

« قَالَتِ الطَّالِبَاتُ »

(les étudiantes ont dit)

« رَأَيْتِ الطَّالِبَاتَ »

(j'ai vu les étudiantes)

« مَرَرْتُ بِالطَّالِبَاتِ »

(je suis passé auprès des étudiantes)

→ **Le pluriel brisé** جمع تكسير (**jam' taksīr**) :

c'est ce qui désigne plus de deux, avec une modification de la forme du singulier.

C'est pour cela qu'on l'appelle « pluriel brisé », car la structure du mot change.

Exemples :

أُسْدٌ → أُسْدٌ

(un lion → des lions)

نَمْرٌ → نَمْرٌ

(un tigre → des tigres)

رَجُلٌ → رَجَالٌ

(un homme → des hommes)

كِتَابٌ → كُتُبٌ

(un livre → des livres)

أَسْبَابٌ → سَبَبٌ

(une cause → des causes)

أَبْطَالٌ → بَطَلٌ

(un héros → des héros)

Ses marques grammaticales :

- il se met au **nominatif** الرفع avec la **ḍamma**

- à l'**accusatif** النصب avec la **fathā**

- et au **génitif** الجر avec la **kasra**

Exemples :

« قَالَ الرَّجَالُ »

(les hommes ont parlé)

« رَأَيْتُ الرَّجَالَ »

(j'ai vu les hommes)

« مَرَرْتُ بِالرَّجَالِ »

(je suis passé auprès des hommes)

Remarque :

Il existe un type de mots sur lesquels les marques grammaticales (i' rāb) ne peuvent pas apparaître visiblement.

Ce sont les mots qui se terminent par un **alif permanent (alif lāzimah)**, comme :

الفتى (le jeune homme),

العصا (le bâton),

الحجى,

الرحى,

الرّضا.

Dans ces cas, toutes les voyelles grammaticales sont **estimées** مُقدّرة (**muqaddarah**) et non prononcées visiblement, en raison de l'impossibilité phonétique تعذّر (*ta'adhdhur*).

On appelle ce type de nom : **le nom maqṣūr** مقصّورا (**ism maqṣūr**).

Exemples :

« جاء الفتى »

(le jeune homme est venu)

« رأيت الفتى »

(j'ai vu le jeune homme)

« قلت للفتى »

(j'ai parlé au jeune homme)

Analyse grammaticale :

- **nominatif** مرفوع avec une **ḍamma estimée**, empêchée d'apparaître à cause de l'impossibilité phonétique

- **accusatif** منصوب avec une **fatḥa estimée**, empêchée d'apparaître pour la même raison

- **génitif** مجرور avec une **kasra estimée**, empêchée d'apparaître pour la même raison.

Et ce dont la dernière lettre est un **yā' permanent (yā' lāzimah)**, comme :

القاضي (le juge),

الداعي (celui qui appelle),

الغازي (le combattant),

السّاعي (celui qui s'efforce).

Sur ce type de nom, la **ḍamma** et la **kasra** sont estimées مقدرة (muqaddarah) à cause de la lourdeur de la prononciation الثقل (*thiqal*).

On appelle ce type de nom : **le nom manqūṣ (ism manqūṣ)**.

On dit :

« القاضي » au nominatif الرفع et au génitif الجر

et

« القاضي » à l'accusatif النصب.

Deuxième remarque :

Comme vous l'avez vu, parmi les signes du nom figure le tanwīn ; ce tanwīn est appelé ici **tanwīn de déclinaison (tanwīn aṣ-ṣarf)**.

Il existe cependant des mots qui n'acceptent pas ce tanwīn ni la déclinaison complète : on les appelle les noms non déclinables au tanwīn أسماء لا تتصرف (asmā' lā tanṣarif), c'est-à-dire les noms empêchés de la déclinaison ممنوع من الصرف (*mamnū' min aṣ-ṣarf*).

L'intérêt de connaître cela est :

- de ne pas mettre de tanwīn sur ces noms
- et de savoir correctement leur déclinaison grammaticale.

Leur i' rāb est le suivant :

- ils se mettent au nominatif الرفع avec la **ḍamma**
- à l'accusatif النصب avec la **fathā**
- et au génitif الجر également avec la **fathā**, à la place de la kasra.

Remarque :

Si le nom empêché de la déclinaison reçoit l'article défini « ال al- » ou s'il est annexé مضاف (muḍāf), alors il reprend le génitif الجر avec la **kasra**.

Comment reconnaît-on les noms empêchés de la déclinaison (mamnū' min aṣ-ṣarf) ?

Le nom empêché de la déclinaison l'est en raison de certaines causes ('ilal).

Ces causes reposent sur deux grandes catégories :

- une cause formelle / phonétique لفظية (lafẓiyyah)
- une cause sémantique معنوية (ma' nawīyyah)

Et chacune de ces deux catégories possède plusieurs sous-causes qui permettent de les identifier.

La cause formelle لفظية (lafẓiyyah) revient à six cas :

1. **Le nom propre avec féminité sans alif**
Exemple : فاطمة
2. **Le nom propre étranger (non arabe)**
Exemple : إبراهيم
3. **Le nom propre composé**
Exemple : بعلبك
4. **Le nom propre avec ajout d'un alif et d'un nūn**
Exemple : مروان
5. **Le nom propre sur le modèle d'un verbe**
Exemple : أحمد
6. **Le nom propre avec modification exceptionnelle (al-'adl)**
Exemple : هُبَل

La cause sémantique معنوية (ma' nawīyyah) revient à deux éléments :

- **le caractère de nom propre (al-'alamiyyah)**
- **le caractère qualificatif / descriptif (al-waṣfiyyah)**

Parmi les cas liés au caractère qualificatif :

1. Le qualificatif avec ajout d'un alif et d'un nūn

Exemple : يقظان (vigilant)

2. Le qualificatif sur le modèle d'un verbe

Exemple : أكرم (plus noble / très noble)

3. Le qualificatif avec modification exceptionnelle (al-'adl)

Exemple : مثني (deux par deux)

La troisième cause de l'empêchement de la déclinaison est une cause qui, à elle seule, remplace les deux premières :

1. La forme appelée *ṣiġhat muntahā al-jumū'*

صيغة منتهى الجموع (le schéma final des pluriels intensifs)

Exemples : مصابيح (lampes), مساجد (mosquées)

2. L'alif de féminité, qu'elle soit *maqṣūrah* ou *mamdūdah*

Exemples :

حُبلى (enceinte)

حمرء (rouge, au féminin)

Troisième remarque :

Il existe aussi certains noms — peu nombreux — dont la dernière lettre ne change jamais, quelle que soit leur fonction dans la phrase.

Ce sont :

- **les pronoms** : أنا (je), أنت (tu), هو (il), هي (elle)...

- **les noms démonstratifs** : هذا (ceci), هذه (celle-ci), هؤلاء (ceux-ci)...

- **les noms relatifs** : الذي (celui qui), التي (celle qui), الذين (ceux qui)...

- **les noms de condition** : من (qui)

- **les noms interrogatifs** : أين (où), هل (est-ce que), ماذا (quoi)...

– **les nombres composés de onze à dix-neuf**

(sauf : douze et douze au féminin — اثنتا عشرة et اثنا عشر)

– **certains adverbes ainsi que les adverbes composés** : حيث (où / là où)

– **les noms de verbes (asmā' al-af'āl)** : هَلِّمْ (viens ! / approchez !), شَتَّان (quelle différence !)...

Leur i'rāb :

Elles n'ont pas de déclinaison variable ; elles sont dites **invariables** مبنية **(mabniyyah)**.

Ainsi, la fin du mot ne change pas, quelle que soit sa position dans la phrase.

Passons maintenant au verbe.

Le verbe

Comme vous le voyez, il **comporte** trois bâtiments.



☐ Les temps du verbe

Les temps du **verbe** sont au nombre de trois : le passé, le présent (ou l'inaccompli), et l'impératif.

- **Le passé الماضي** est ce qui indique une action survenue dans un temps antérieur au moment de la parole.
- **Le présent المضارع (ou l'inaccompli)** est ce qui indique une action qui se produit au moment de la parole ou après celui-ci.
- **L'impératif الأمر** est ce qui indique une action dont on demande la réalisation après le moment de la parole.

Leur déclinaison grammaticale

(Les tableaux)

→ Le verbe au passé الماضي

Son i' rāb :

à l'origine, il est **invariable construit sur la fatha**.

Cependant :

- avec le **wāw du pluriel** و (wāw al-jamā'ah), il se construit sur la **ḍamma**
- avec un **pronom sujet mobile** (aḍ-ḍamīr al-marfū' al-mutaḥarrik), il se construit sur le **sukūn**

Exemple :

« فَعَلَ » (il a fait).

الإعراب			الفعل	الضمائر
مبني على السكون	مفرد	ضمائر المتكلم	فَعَلْتُ	أَنَا
	جمع		فَعَلْنَا	نَحْنُ
	مفرد مذكر	ضمائر المُخاطَب	فَعَلْتَ	أَنْتَ
	مفرد مؤنث		فَعَلْتِ	أَنْتِ
	مثنى		فَعَلْتُمَا	أَنْتُمَا
	جمع		فَعَلْتُمْ	أَنْتُمْ
	جمع مؤنث		فَعَلْتُنَّ	أَنْتُنَّ
مبني على الفتحة	مفرد مذكر	ضمائر الغائب	فَعَلَ	هُوَ
	مفرد مؤنث		فَعَلَتْ	هِيَ
	مثنى		فَعَلَا	هُمَا

مُبْنِي عَلَى الضَّمَّة	جمع مذكّر		فَعَلُوا	هُمْ
مُبْنِي عَلَى السَّكُون	جمع مؤنّث		فَعَلْنَ	هُنَّ

→ Le verbe au présent المضارع (al-fi' l al-muḍāri')

On le reconnaît par le fait qu'il commence par l'une des lettres de « نَأْيْتُ » (c'est-à-dire : ن، أ، ي، ت).

Il possède deux règles :

- une règle concernant son début
- et une règle concernant sa fin.

Sa règle concernant son début :

- la première lettre prend la **ḍamma** si le verbe au passé comporte quatre lettres, comme :

« يُدْخِرُ → تَخْرَجُ »

(rouler / faire rouler)

- et elle prend la **fathā** si son passé comporte moins de quatre lettres, comme :

« ضَرَبَ » (frapper)

et

« كَتَبَ » (écrire)

Sa règle concernant sa fin :

- il devient **invariable construit sur le sukūn** si le **nūn des femmes (nūn an-niswā)** s'y attache
- il devient **invariable construit sur la fathā** si le **nūn d'insistance (nūn at-tawkid)** s'y attache directement

- en dehors de ces deux cas, il reste **مرفوع** **déclinable et au nominatif** (**marfūʿ**).

الإعراب			الفعل	الضمائر
مرفوع بالضمة	مفرد	ضمائر المتكلم	أَفْعَلُ	أَنَا
	جمع		نَفْعَلُ	نَحْنُ
	مفرد مذكر	ضمائر المُخاطَب	تَفْعَلُ	أَنْتَ
مرفوع وعلامة رفعه ثبوت النون	مفرد مؤنث		تَفْعَلِينَ	أَنْتِ
	مثنى		تَفْعَلَانِ	أَنْتُمَا
	جمع		تَفْعَلُونَ	أَنْتُمْ
مبني على السكون	جمع مؤنث		تَفْعَلْنَ	أَنْتُنَّ
مرفوع بالضمة	مفرد مذكر	ضمائر الغائب	يَفْعَلُ	هُوَ
	مفرد مؤنث		تَفْعَلُ	هِيَ
مرفوع وعلامة رفعه ثبوت النون	مثنى		يَفْعَلَانِ	هُمَا
	جمع مذكر		يَفْعَلُونَ	هُمْ
مبني على السكون	جمع مؤنث		يَفْعَلْنَ	هُنَّ

→ **Le verbe au présent à l'accusatif المنصوب المضارع (al-fiʿl al-muḍāriʿ al-manṣūb)**

C'est le verbe au présent sur lequel entre l'un des outils de l'accusatif أدوات النصب (*adawāt an-naṣb*).

Ils sont au nombre de dix :

an (أَنَّ), lan (لَنَّ), idhan (إِذَنَّ), kay (كَيَ), lām de kay, lām du refus (lām al-juhūd), ḥattā (حَتَّى), la réponse introduite par le fā' ou le wāw, et aw (أَوْ).

Nous ne prendrons pas, pour l'instant, les conditions particulières de chacun.

الإعراب			الضمائر	الأداة	الفعل
منصوب بالفتحة	مفرد	ضمائر المتكلم	أَنَا	لَنْ	أَفْعَلْ
	جمع		نَحْنُ	لَنْ	نَفْعَلْ
	مفرد مذكر	ضمائر المُخاطَب	أَنْتَ	لَنْ	تَفْعَلْ
منصوب وعلامة نصبه حذف النون	مفرد مؤنث		أَنْتِ	لَنْ	تَفْعَلِي
	مثنى		أَنْتُمَا	لَنْ	تَفْعَلَا
	جمع		أَنْتُمْ	لَنْ	تَفْعَلُوا
مبني على السَّكون	جمع مؤنث		أَنْتُنَّ	لَنْ	تَفْعَلْنَ
منصوب بالفتحة	مفرد مذكر	ضمائر الغائب	هُوَ	لَنْ	يَفْعَلْ
	مفرد مؤنث		هِيَ	لَنْ	تَفْعَلْ
منصوب وعلامة نصبه حذف النون	مثنى		هُمَا	لَنْ	يَفْعَلَا
	جمع مذكر		هُمْ	لَنْ	يَفْعَلُوا
مبني على السَّكون	جمع مؤنث		هُنَّ	لَنْ	يَفْعَلْنَ

→ Le verbe au présent au jussif المضارع المجزوم (al-fi' l al-muḍāri' al-majzūm)

C'est le verbe au présent sur lequel entre l'un des outils du jussif أدوات الجزم (*adawāt al-jazm*).

Ils sont au nombre de dix-huit :

lam (لَمْ), lammā (لَمَّا), a-lam (أَلَمْ), a-lammā (أَلَمَّا), le lām de l'ordre et de l'invocation, « lā » dans l'interdiction et l'invocation, in (إِنْ), mā (مَا), mahmā (مَهْمَا), idhmā (إِذْ مَا), ayy (أَيُّ), matā (مَتَى), ayna (أَيْنَ), ayyāna (أَيَّانَ), annā (أَنْتَى), ḥaythumā (حَيْثَمَا), kayfamā (كَيْفَمَا), et idhā (إِذَا) dans la poésie uniquement.

Ces outils se divisent en deux catégories :

- une catégorie qui met un seul verbe au jussif
- et une catégorie qui met deux verbes au jussif, comme dans :

« إِنْ تُذَاكِرْ تُنْجُحْ »

(Si tu révises, tu réussiras.)

Les outils de la première catégorie :

لم, لَمَّا, أَلَمْ, أَلَمَّا, le lām de l'ordre et de l'invocation, et « لا lā » dans l'interdiction et l'invocation.

Les outils de la deuxième catégorie :

كَيْفَمَا, حَيْثَمَا, أَيُّ, أَيْنَ, مَتَى, إِذْ مَا, مَهْمَا, وَمَا, وَإِنْ, et إِذَا dans la poésie uniquement.

Nous n'entrerons pas dans les détails pour le moment.

الإعراب			الفعل	الأداة	الضمائر
مجزوم بالكسرة	مفرد	ضمائر المتكلم	أَفْعَلْ	لَمْ	أَنَا
	جمع		نَفْعَلْ	لَمْ	نَحْنُ
	مفرد مذكر		تَفْعَلْ	لَمْ	أَنْتَ

مجزوم وعلامة جزمه حذف النون	مفرد مؤنث	ضمائر المُخاطَب	تَفْعَلِي	لَمْ	أَنْتِ
	مثنى		تَفْعَلَا	لَمْ	أَنْتُمَا
	جمع		تَفْعَلُوا	لَمْ	أَنْتُمْ
مبني على السَّكُونِ	جمع مؤنث	ضمائر الغائب	تَفْعَلْنَ	لَمْ	أَنْتُنَّ
مجزوم بالسكون	مفرد مذكر		يَفْعَلْ	لَمْ	هُوَ
	مفرد مؤنث		تَفْعَلْ	لَمْ	هِيَ
مجزوم وعلامة جزمه حذف النون	مثنى		يَفْعَلَا	لَمْ	هُمَا
	جمع مذكر		يَفْعَلُوا	لَمْ	هُمْ
مبني على السَّكُونِ	جمع مؤنث		يَفْعَلْنَ	لَمْ	هُنَّ

→ Le verbe à l'impératif الأمر (fi' l al-amr)

On le reconnaît par le fait qu'il indique une demande (un ordre) et qu'il peut accepter le **yā' de l'adresse au féminin** (yā' al-mukhāṭabah).

Son i' rāb :

- il est généralement **construit sur le sukūn**
- ou sur la **suppression de sa dernière lettre** s'il est un verbe défectueux معتلًا (mu'tall)
- ou sur la **suppression du nūn** s'il est rattaché à l'**alif du duel**, au **wāw du pluriel**, ou au **yā' de l'adresse**.

الضمائر	الفعل		الإعراب
أَنْتِ	إِفْعَلْ	مفرد مذكر	مبني على السَّكُونِ

مبنى على حذف النون	مفرد مؤنث	ضمائر المُخاطَب	أَفْعَلِي	أَنْتِ
	مثنى		أَفْعَلَا	أَنْتُمَا
	جمع		أَفْعَلُوا	أَنْتُمْ
مبنى على السكون	جمع مؤنث		أَفْعَلْنَ	أَنْتُنَّ

Nous avons terminé la première partie, par la louange d'Allah et grâce à Son assistance.

Nous avons désormais bien fait connaissance avec les mots...

Avant de nous rendre aux aéroports des phrases (*jumal*), il existe une construction composée de deux noms qui, pourtant, ne forment pas une phrase ; elle est considérée comme une seule unité : c'est **l'annexion الإضافة (al-iḍāfah)**.

Exemples :

« كِتَابُ زَيْدٍ »
(le livre de Zayd)

« قَلَمُ عمرو »

(le stylo de 'Amr)

Ici, nous avons annexé le livre à Zayd, c'est-à-dire qu'il en est le propriétaire ; de même, le stylo appartient à 'Amr.

Quant à leur i' rāb :

le **muḍāf ilayh** المضاف إليه (le second terme de l'annexion) est toujours au **génitif** مجرور (*majrūr*), comme ici, avec la kasra.

Très bien... visitons maintenant les aéroports des phrases...

(Nous passons à la deuxième partie : l'i' rāb du mot lorsqu'il entre dans une structure de phrase.)

Les deux types de phrase



Comme vous le voyez... la ville a divisé les aéroports en deux grandes sections :

- **la section nord** : l'aéroport de la **phrase verbale** **الجملة الفعلية** (*al-jumlah al-fi'liyyah*)
- **la section sud** : l'aéroport de la **phrase nominale** **الجملة الاسمية** (*al-jumlah al-ismiyyah*)

Commençons par des phrases très simples, composées de deux mots :

« رجلٌ قويٌّ »

(un homme fort)

« طالبٌ مجتهدٌ »

(un étudiant appliqué)

« قامَ محمدٌ »

(Mohammed s'est levé)

« جاء علي »

('Alī est venu)

Les deux premières phrases commencent par un **nom**, tandis que les deux dernières commencent par un **verbe**.

Les grammairiens ont donc appelé :

- la phrase qui commence par un nom : **phrase nominale**
- et la phrase qui commence par un verbe : **phrase verbale**

Ainsi, ils ont divisé la phrase en deux types :

la phrase nominale et **la phrase verbale**.

الجملة الاسمية La phrase nominale

Commençons par l'aéroport de la phrase nominale...



et par le premier vol, qui en est la base : le vol du **mubtada** 'المبتدأ' et du الخبر **khabar**.





Les grammairiens ont appelé **mubtada'** المبتدأ le nom par lequel commence la phrase nominale. C'est ce premier siège dans l'avion

Et ce qui lui est attribué, par quoi le sens s'achève et à travers quoi on donne une information sur lui, ils l'ont appelé **khavar** خبر. Le deuxième siège.

Exemple :

« رجلٌ قويٌّ »

(un homme est fort)

❖ **mubtada'** مبتدأ / **khavar** خبر

On a commencé par mentionner un homme, puis on a informé qu'il est fort.

Leur i'rāb

Le **mubtada'** المبتدأ et le **khavar** الخبر se mettent tous deux au **nominatif مرفوع (marfū')**, comme dans les exemples précédents.

Exemple :

« رجلٌ » : mubtada' مبتدأ , au nominatif مرفوع avec la ḍamma.

« قويٌّ » : son khabar خبر, également au nominatif مرفوع avec la ḍamma.

Les passagers :

Quels sont donc ces bureaux à l'entrée des aéroports ?

L'avion :

Ce sont les douanes... elles vérifient que les conditions nécessaires sont réunies pour embarquer dans l'avion et former une phrase correcte...

Exemple remarque importante :

Le mubtada' المبتدأ et le khabar الخبر doivent nécessairement s'accorder dans :

- le singulier, le duel et le pluriel
- ainsi que dans le masculin et le féminin.

Exemples :

« طالبٌ مجتهدٌ »

(un étudiant appliqué)

« طلابٌ مجتهدون »

(des étudiants appliqués)

« فتاةٌ مَهْدِبةٌ »

(une fille bien éduquée)

« فتاياتٌ مَهْدِباتٌ »

(des filles bien éduquées)

Remarque :

Le *khavar* الخبر (le prédicat) peut être un mot simple مفرد (*mufrad*), et il peut aussi être une phrase ou une expression complète.

Exemples :

« زَيْدٌ قَائِمٌ »

(Zayd est debout)

« زَيْدٌ فِي الدَّارِ »

(Zayd est dans la maison)

Ici, « فِي الدَّارِ » (dans la maison) est le *khavar* الخبر de Zayd.

(Pour l'instant, retenez seulement que le *khavar* الخبر peut être autre chose qu'un seul mot ; son i' rāb détaillé tu pourras l'étudier plus tard dans un niveau supérieur, si Allah le veut.)

كان وأخواتها *kāna et ses sœurs*

Le deuxième vol... *kāna* et ses sœurs

Si tu vois l'un de ces verbes :

أَصْبَحَ (devenir le matin), أَضْحَى (devenir en journée), أَمْسَى (devenir le soir), كَانَ (être), بَاتَ (passer la nuit en étant), صَارَ (devenir), لَيْسَ (ne pas être), مَا زَالَ (continuer à), مَا انْفَكَّ, مَا قَتِيَ, مَا بَرِحَ (continuer sans cesser), مَا دَامَ (tant que),

dans une phrase, ou si toi-même tu veux les employer dans ton discours, comment analyse-t-on grammaticalement les mots qui leur sont liés ?

Exemple :

رَجُلٌ قَوِيٌّ

« Un homme est fort »

Tu veux dire que cet homme était fort dans le passé, tu dis alors :

كَانَ الرَّجُلُ قَوِيًّا

« L'homme était fort »

Que s'est-il passé ?

Kāna كان, ce verbe transformateur — c'est ainsi qu'on l'appelle — lorsqu'il entre dans la phrase nominale, maintient le **sujet المبتدأ (mubtada')** au **nominatif مرفوع** : ici الرجل, et met le **prédicat الخبر (khabar)** à l'**accusatif منصوب** : ici قويًّا.

Ainsi, *kāna* et ses sœurs font partie des verbes transformateurs :

Ils mettent le **sujet au nominatif مرفوع** et le **prédicat à l'accusatif منصوب**.

On les appelle des verbes « transformateurs » (*nawāsikh*), parce qu'ils modifient la règle du sujet et du prédicat, c'est-à-dire qu'ils changent leur état grammatical et leur donnent une nouvelle règle.

→ Les sens de *kāna* et de ses sœurs :

كَانَ (kāna) : indique que le sujet possédait l'attribut dans le passé, soit avec interruption, comme dans :

كان محمدٌ مجتهدًا

« Mohammed était appliqué »,

soit avec continuité, comme dans :

وكان ربُّكَ قديرًا

« Et ton Seigneur a toujours été Tout-Puissant. »

أَمْسَى (amsā) : indique que le sujet possède l'attribut le soir, comme dans :

أَمْسَى الجوُّ باردًا

« Le temps est devenu froid le soir. »

أَصْبَحَ (aṣḥaḥa) : indique que le sujet possède l'attribut le matin, comme dans :

أَصْبَحَ الجوُّ مُكْفَهَرًا

« Le temps est devenu sombre / couvert le matin. »

أَضْحَى (aḍḥā) : indique que le sujet possède l'attribut dans la matinée (au forenoon), comme dans :

أَضْحَى الطالبُ نشيطًا

« L'étudiant est devenu actif dans la matinée. »

ظَلَّ (ḡalla) : indique que le sujet garde l'attribut durant toute la journée, comme dans :

ظَلَّ وجهُهُ مُسَوِّدًا

« Son visage est resté assombri toute la journée. »

بَاتَ (bāta) : indique que le sujet possède l'attribut pendant la nuit, comme dans :

بات محمدٌ مسرورًا

« Mohammed a passé la nuit heureux. »

صَارَ (ṣāra) : indique la transformation du sujet d'un état vers l'état exprimé par l'attribut, comme dans :

صار الطينُ إبريقًا

« L'argile est devenue une cruche. »

لَيْسَ (laysa) : indique la négation de l'attribut pour le sujet au présent, comme dans :

ليس محمدٌ فاهمًا

« Mohammed n'est pas compréhensif / ne comprend pas. »

مَا زَالَ، مَا أَنْفَكَ، مَا فَتَيْ، مَا بَرَحَ : indiquent la permanence ou la continuité de l'attribut pour le sujet selon le contexte, comme dans :

ما زال إبراهيمٌ منكراً

« Ibrahim continue encore à nier »

(c'est-à-dire : jusqu'à maintenant, Ibrahim nie encore)

et :

ما برح عليٌّ صديقًا مخلصًا

« Ali demeure toujours un ami sincère »

(c'est-à-dire : jusqu'à maintenant, Ali reste un ami fidèle)

مَا دَامَ (mā dāma) : indique aussi la continuité de l'attribut pour le sujet, comme dans :

لا أعذلُ خالدًا ما دمتُ حيًّا

« Je ne blâmerai pas Khaled tant que je serai vivant. »

Remarque importante : puisque *kāna* et ses sœurs sont des verbes, ils peuvent se conjuguer au passé الماضي, au présent المضارع et à l'impératif الأمر. Cependant, certains d'entre eux constituent des exceptions.

Du point de vue de la conjugaison, ils se divisent en trois catégories :

➤ **Première catégorie :**

ceux qui se conjuguent de manière complète, c'est-à-dire qu'ils possèdent le passé, le présent et l'impératif.

Ils sont au nombre de sept :

كان، أمسى، أصبح، أضحى، ظلّ، بات، صار

(*kāna, amsā, aṣḥaḥa, aḍḥā, ẓalla, bāta, ṣāra*)

➤ **Deuxième catégorie :**

ceux qui se conjuguent de manière incomplète, c'est-à-dire qu'ils possèdent seulement le passé الماضي et le présent المضارع.

Ils sont au nombre de quatre :

فَتَى، انفكّ، برح، زال

(*fati'a, infakka, bariḥa, zāla*)

➤ **Troisième catégorie :**

ceux qui ne se conjuguent pas du tout.

Ils sont au nombre de deux :

ليس، دام

(*laysa, dāma*)

إِنَّ وَأَخَوَاتُهَا *Inna et ses sœurs*

Nous passons maintenant au vol de *inna* et de ses sœurs.

Si tu vois l'une de ces particules :

إِنَّ، أَنْ، لَكِنَّ، كَأَنَّ، لَيْتَ، لَعَلَّ

dans une phrase, ou si tu veux toi-même les employer dans ton discours, comment analyse-t-on grammaticalement les mots qui leur sont liés ?

Exemple :

رَجُلٌ قَوِيٌّ

« Un homme est fort »

Tu veux insister sur le fait que l'homme est fort.

Tu dis alors :

إِنَّ الرَّجُلَ قَوِيٌّ

« Certes, l'homme est fort »

Que s'est-il passé ?

إِنَّ **Inna**, lorsqu'elle entre dans la phrase nominale, met le sujet المبتدأ (*mubtada'*) à l'accusatif منصوب : ici الرجل, et maintient le prédicat الخبر (*khavar*) au nominatif مرفوع : ici قويٌّ.

Ainsi, *inna* et ses sœurs agissent sur le sujet et le prédicat à l'inverse de ce que fait *kāna* et ses sœurs.

→ Les sens de *inna* et de ses sœurs :

إِنَّ، إِيَّا (inna, anna) : indiquent l'insistance et la confirmation.

Leur sens est de renforcer l'attribution du prédicat au sujet, comme dans :

إِنَّ أَبَاكَ حَاضِرٌ

« Certes, ton père est présent »

et :

علمتُ أنَّ أباك مسافرٌ

« J'ai su que ton père voyageait »

لَكِنَّ (lakinna) : exprime la restriction corrective (*istidrāk*), c'est-à-dire poursuivre le discours en niant ce que l'on pourrait croire établi, ou en affirmant ce que l'on pourrait croire nié, comme dans :

محمد شجاع لكنَّ صديقَه جبانٌ

« Mohammed est courageux, mais son ami est lâche »

كَأَنَّ (ka'anna) : indique la comparaison ou la ressemblance entre le sujet et le prédicat, comme dans :

كَأَنَّ الجاريةَ بدرٌ

« C'est comme si la jeune fille était une pleine lune »

(c'est-à-dire : elle lui ressemble par sa beauté)

لَيْتَ (layta) : exprime le souhait (*tamannī*), c'est-à-dire le désir de quelque chose d'impossible ou de difficile à obtenir, comme dans :

لَيْتَ الشبابَ عائدٌ

« Si seulement la jeunesse revenait »

et :

لَيْتَ البليدَ ينجحُ

« Si seulement le paresseux / l'incapable réussissait »

لَعَلَّ (la'alla) : indique l'espoir الترجي (*tarajjī*) ou l'attente التوقع (*tawaqqu*).

Le *tarajjī* الترجي signifie espérer quelque chose de bon et possible, comme dans :

لَعَلَّ اللهَ يرحمُنِي

« Peut-être qu'Allah me fera miséricorde »

Le *tawaqqu'* التوقع signifie attendre la survenue d'une chose redoutée ou désagréable, comme dans :

لَعَلَّ الْعَدُوَّ قَرِيبٌ مِنَّا

« Peut-être que l'ennemi est proche de nous »

ظنّ وأخواتها *ẓanna et ses sœurs*

Vers le vol de *ẓanna* et de ses sœurs.

Le dernier groupe de ces verbes transformateurs (*nawāsikh*) est celui de *ẓanna* et de ses sœurs *ظنّ وأخواتها*.

Ces verbes mettent le sujet المبتدأ (*mubtada'*) et le prédicat الخبر (*khavar*) à l'accusatif منصوب en les considérant comme leurs deux compléments d'objet.

Ainsi, on appelle :

- le sujet : **premier complément d'objet** مفعول أول (*maf'ūl awwal*)
- le prédicat : **deuxième complément d'objet** مفعول ثاني (*maf'ūl thānī*)

Ils sont au nombre de dix, répartis en quatre catégories :

→ Première catégorie :

elle indique la probabilité ou la supposition de la réalisation du prédicat

ظننتُ (*j'ai pensé*)

حسبتُ (*j'ai estimé*) : comme dans

حسبتُ المالَ نافعاً

« J'ai pensé que l'argent était utile »

خلتُ (*j'ai cru / imaginé*) : comme dans

خلتُ الحديقةَ مثمرةً

« J'ai cru que le jardin était fertile »

زعمتُ (*j'ai prétendu / supposé*) : comme dans

زعمتُ بكرًا جريئاً

« J'ai supposé que Bakr était courageux »

→ Deuxième catégorie :

elle indique la certitude et la confirmation de la réalisation du prédicat

رَأَيْتُ (j'ai considéré / vu) : comme dans

رَأَيْتُ إِبْرَاهِيمَ مُفْلِحًا

« J'ai considéré Ibrahim comme prospère »

عَلِمْتُ (j'ai su) : comme dans

عَلِمْتُ الصَّدَقَ مُنْجِيًا

« J'ai su que la sincérité sauve »

وَجَدْتُ (j'ai trouvé / constaté) : comme dans

وَجَدْتُ الصَّلَاحَ خَيْرًا

« J'ai trouvé que la droiture est un bien »

→ Troisième catégorie :

elle indique la transformation ou le passage d'un état à un autre

اتَّخَذْتُ (j'ai pris / adopté) : comme dans

اتَّخَذْتُ مُحَمَّدًا صَدِيقًا

« J'ai pris Mohammed comme ami »

جَعَلْتُ (j'ai rendu / transformé) : comme dans

جَعَلْتُ الذَّهَبَ خَاتَمًا

« J'ai transformé l'or en bague »

→ Quatrième catégorie :

elle indique la perception par l'ouïe

سَمِعْتُ (j'ai entendu) : comme dans

سمعتُ زيدًا يقرأُ

« J'ai entendu Zayd lire »

الجملة الفعلية *La phrase verbale*

Vers l'aéroport du Nord : l'aéroport de la phrase verbale.



Nous avons vu précédemment que la phrase se divise en deux catégories : la phrase nominale et la phrase verbale.

La phrase nominale commence par un nom, tandis que la phrase verbale commence par un verbe.

Les deux exemples précédents de la *phrase verbale* sont :

قامَ محمدٌ

« Mohammed s'est levé »

جاءَ عليٌّ

« Ali est venu »

Ainsi, جاء et قام sont deux verbes,
et علي ainsi que محمد sont chacun un sujet (*fā'il*).

Nous avons déjà étudié ensemble les différents types de verbes :
le passé الماضي, le présent المضارع et l'impératif الأمر, ainsi que leur analyse grammaticale.

Le sujet الفاعل (al-fā'īl)



تذكرة طيران



عالم النحو المتكلم

عقل المستمع

رحلة : **جملة فعلية**

المسافر : **محمد**

من : **عالم النحو المتكلم**

إلى : **عقل المستمع**

المقعد : **الثاني**

تذكرة طيران

رحلة : **جملة فعلية**

المسافر : **محمد**

من : **عالم النحو المتكلم**

إلى : **عقل المستمع**

المقعد : **الثاني**



رحلتك نحو الفهم الصحيح

مطار الجملة الفعلية

هنا تنطلق الكلمات لتكون جملة مفيدة

بوابة الفاعل

بوابة المفعول

جملة فعلية

محمد

خرج

تعليمات المطار

- كل كلمة في مكانها الصحيح.
- تعاون الكلمات لتكون معنى تام.
- الجملة الفعلية تبدأ بفعل.
- تنتهي بفائدة.

Le deuxième siège qui suit le verbe est le siège du sujet **الفاعل**...

Quant au sujet **الفاعل** (*al-fā'il*),
c'est le nom mentionné avant lequel se trouve son verbe.

Exemple :

خَرَجَ مُحَمَّدٌ

« Mohammed est sorti »

Ainsi, محمد est le sujet **الفاعل** (*fā'il*),
car il est mentionné après le verbe qui exprime son action, ici la sortie.

Autre exemple :

كَتَبَ زَيْدٌ

« Zayd a écrit »

Sa règle grammaticale :

Le sujet est toujours au **مرفوع** (*marfū'*).

Exemples :

خَرَجَ التِّلْمِيذُ

« L'élève est sorti »

قَالَتِ الْمَرْأَةُ

« La femme a dit »

Le sujet **الفاعل (*al-fā'il*) se divise en deux catégories :**

1. Apparent ظاهر (*zāhir*)

C'est un **nom** exprimé clairement : il peut être singulier, duel ou pluriel (pluriel irrégulier, masculin ou féminin).

Exemples :

سافرَ محمدٌ

« Mohammed a voyagé »

حضرَ المسلمونَ

« Les musulmans sont arrivés »

نجحتِ الطالبةُ

« L'étudiante a réussi »

2. Caché / pronominal مضمَر (muḍmar)

Il s'agit d'un **pronom**, au nombre de douze, attaché au verbe :

ضربتُ، ضربنا، ضربتَ، ضربتِ، ضربتُمَا، ضربتُم، ضربتِ، ضربا، ضربنِ

Exemple :

ضربتُ زيدًا

« J'ai frappé Zayd »

Le sujet الفاعل ici est un pronom de sujet mobile مضمَر رفع متحرك (ḍamīr raf' mutaḥarrik).

C'est pour cela qu'on l'appelle **pronom attaché** المضمير المتصل (ḍamīr muttaṣil), car il est attaché au verbe.

المفعول به Le complément d'objet direct (*al-maf'ūl bih*)

Le troisième siège...

أرسلَ محمدٌ كتابًا

« Mohammed a envoyé un livre »

أخذَ زيدٌ القلمَ

« Zayd a pris le stylo »

يكتبُ المعلمُ الدرسَ

« Le professeur écrit la leçon »

Les mots *القلمَ*, *كتابًا* et *الدرسَ* sont tous des compléments d'objet direct مفعول به (*maf'ūl bih*),

c'est-à-dire le nom sur lequel porte l'action du verbe.

Que Mohammed a-t-il envoyé ?

→ un livre كتابًا

Que Zayd a-t-il pris ?

→ le stylo القلمَ

Que le professeur écrit-il ?

→ la leçon الدرسَ

Le complément d'objet direct répond généralement à la question :

« **quoi ?** » (ماذا؟)

Sa règle grammaticale :

Le complément d'objet direct مفعول به (*maf'ūl bih*) est à l'accusatif منصوب.

Il se divise également en deux catégories :

1. Apparent ظاهر (zāhir)

C'est un **nom** exprimé clairement : il peut être singulier, duel ou pluriel.

2. Caché / pronominal مضمَر (muḍmar):

Le pronom caché ou pronom personnel (المُضْمَر)

Il se divise en deux catégories :

1) Les pronoms attachés (12 formes) الضمائر المتصلة

Ce sont des pronoms qui s'attachent directement au verbe, au nom ou à la préposition.

Exemples avec le verbe « frapper » (ضَرَبَ) :

- ضَرَبَنِي : il m'a frappé
- ضَرَبَنَا : il nous a frappés
- ضَرَبَكَ : il t'a frappé (masculin)
- ضَرَبَكِ : il t'a frappée (féminin)
- ضَرَبَكُمَا : il vous a frappés (duel)
- ضَرَبَكُمْ : il vous a frappés (pluriel masculin)
- ضَرَبَكُنَّ : il vous a frappées (pluriel féminin)
- ضَرَبَهُ : il l'a frappé
- ضَرَبَهَا : il l'a frappée
- ضَرَبَهُمَا : il les a frappés (duel)
- ضَرَبَهُمْ : il les a frappés (pluriel masculin)
- ضَرَبَهُنَّ : il les a frappées (pluriel féminin)

2) Les pronoms détachés (12 formes) الضمائر المنفصلة:

Ce sont des pronoms qui s'écrivent séparément. La série mentionnée ici est celle qui commence par **إِيَّا** et qui est employée lorsque le pronom est complément (objet).

- **إِيَّايَ** : moi
- **إِيَّانَا** : nous

- إِيَّاكَ : toi (masculin)
- إِيَّاكِ : toi (féminin)
- إِيَّاكُمَا : vous deux
- إِيَّاكُمْ : vous (pluriel masculin)
- إِيَّاكُنَّ : vous (pluriel féminin)
- إِيَّاهُ : lui
- إِيَّاهَا : elle
- إِيَّاهُمَا : eux/elles deux
- إِيَّاهُمْ : eux
- إِيَّاهُنَّ : elles

Le sujet remplaçant نائب فاعل (nā'ib al-fā'il)

C'est le **nom** au **nominatif مرفوع** dont l'agent (le véritable sujet) n'a pas été mentionné.

La définition devient plus claire avec l'exemple :

ضُرِبَ زَيْدٌ

« Zayd a été frappé »

(c'est-à-dire : quelqu'un, qui n'a pas été mentionné, a frappé Zayd.
Zayd ici est, en réalité et grammaticalement à l'origine, un complément d'objet direct, car l'action a porté sur lui.)

كُتِبَ الدَّرْسُ

« La leçon a été écrite »

(c'est-à-dire : quelqu'un, non mentionné, a écrit la leçon.
Et الدرس est en réalité un complément d'objet direct.)

قُطِعَ الْغُصْنُ

« La branche a été coupée »

(c'est-à-dire : quelqu'un, non mentionné, a coupé la branche.
Et الغصن est en réalité un complément d'objet direct.)

Que s'est-il passé ?

Lorsque le locuteur ne mentionne pas le sujet (l'auteur de l'action), et se contente seulement du verbe et de l'objet, il doit alors modifier la forme du verbe, et aussi modifier la forme du complément d'objet.

→ **Quant à la forme du verbe :**

➤ **Au passé الماضي :**

on met une ḍamma ʾ sur la première lettre, et une kasra ِ sur l'avant-dernière lettre.

Exemple :

كَتَبَ → كُتِبَ

« il a écrit » → « cela a été écrit »

➤ **Au présent المضارع :**

on met une ḍamma ʾ sur la première lettre, et une fathā َ sur l'avant-dernière lettre.

Exemple :

يَكْتُبُ → يُكْتُبُ

« il écrit » → « cela est écrit »

→ **Quant au complément d'objet :**

il devient au **nominatif مرفوع (marfūʾ)** après avoir été à l'accusatif منصوب (manṣūb),

et il reçoit les règles du sujet الفاعل (fāʾil), comme l'accord du verbe au féminin si ce nom est féminin, et d'autres règles semblables.

C'est pour cela qu'on l'appelle :

le sujet remplaçant نائب فاعل (nāʾib al-fāʾil)

ou

le complément d'objet dont l'agent n'a pas été mentionné المفعول الذي لم يُسم فاعله

(al-maʾfūl alladhī lam yusamma fāʾiluhu).

Il peut être :

1. apparent ظاهر (ẓāhir)

comme dans :

ضُرِبَ زَيْدٌ

« Zayd a été frappé »

2. pronominal مضمَر (*muḍmar*)

comme dans :

ضُرِبْتُ ، ضُرِبْتَ

« j'ai été frappé », « tu as été frappé »

Ce qui va suivre entre dans les deux types de phrases :

la phrase nominale et la phrase verbale.

Le premier groupe : les التوابع (at-tawābi' – les mots dépendants)

Ils ont été appelés ainsi parce qu'ils suivent ce qui les précède dans l'analyse grammaticale (i'rāb).

L'adjectif النعت (an-na't)

Le siège de l'adjectif ou la qualification الوصف (waṣf), c'est-à-dire décrire une chose.

Exemples :

قام زيدُ العاقلُ

« Zayd, l'homme intelligent, s'est levé »

الفتاةُ جميلةٌ

« La jeune fille est belle »

رأيتُ رجلاً عظيمًا

« J'ai vu un grand homme »

Ainsi :

- زيدُ العاقلُ est un adjectif de زيد
- الفتاةُ جميلةٌ est un adjectif de الفتاة
- رأيتُ رجلاً عظيمًا est un adjectif de رجل

Sa règle grammaticale :

L'adjectif **suit le nom qualifié المنعوت (man'ūt)** dans :

- le nominatif الرفع (raf')
- l'accusatif النصب (naṣb)

- le génitif الجر (*jarr*)

Exemples :

قام زيدُ العاقلِ

« Zayd l'intelligent s'est levé »

رأيتُ زيدًا العاقلَ

« J'ai vu Zayd l'intelligent »

مررتُ بزيدِ العاقلِ

« Je suis passé auprès de Zayd l'intelligent »

L'adjectif suit aussi le nom qualifié dans :

- la détermination et l'indétermination المعرفة والنكرة (*défini / indéfini*)
- le masculin et le féminin.

La coordination العطف (al-‘aṭf)

C'est le mot dépendant تابع (*tābiʿ*) entre lequel et son mot principal متبوع (*matbūʿ*) se trouve l'une des dix particules de coordination.

→ Ces particules sont les suivantes, avec leurs sens :

و (الواو) et : Elle indique la simple réunion sans préciser l'ordre.

Exemple :

جاء محمدٌ وعليٌّ

« Mohammed et Ali sont venus »

ف (الفاء) puis / alors : Elle indique l'ordre et l'enchaînement immédiat, c'est-à-dire que le second vient juste après le premier sans délai.

Exemple :

قدم الفرسانُ فالمشاةُ

« Les cavaliers sont arrivés, puis immédiatement les fantassins »

ثم ensuite : Elle indique l'ordre avec délai, c'est-à-dire que le second vient après le premier avec un intervalle entre les deux.

Exemple :

أرسل الله موسى ثم عيسى ثم محمدًا عليهم الصلاة والسلام

« Allah a envoyé Moïse, puis Jésus, puis Mohammed — paix sur eux »

أو ou : Elle indique soit le choix تخيير (*takhyīr*), soit la permission إباحة (*ibāḥa*).

La différence :

- dans le choix, on ne peut pas réunir les deux
- dans la permission, on peut réunir les deux

Exemple :

أدرس الفقه أو النحو

« Étudie le fiqh ou la grammaire »

أَمْ ou bien ?: Elle sert à demander une détermination après une interrogation introduite par hamzat al-istifhām.

Exemple :

أدرست الفقه أم النحو؟

« As-tu étudié le fiqh ou la grammaire ? »

إِمَّا soit... soit...: Elle sert aussi à la détermination, à condition qu'elle soit précédée par une autre **إِمَّا**.

Exemple :

تزوج إمّا هندًا وإمّا أختها

« Épouse soit Hind, soit sa sœur »

بَلْ mais plutôt: particule de **rectification (idrāb)**. Son sens est de considérer ce qui précède comme abandonné ou laissé de côté, comme si l'on n'en tenait plus compte.

Exemple :

ما جاء محمدٌ بل بكرٌ

« Ce n'est pas Mohammed qui est venu, mais Bakr. »

Pour que la coordination avec **بَلْ** soit correcte, deux conditions doivent être réunies :

1. **L'élément coordonné doit être un mot ou un groupe nominal simple (mufrad), et non une phrase complète.**
2. **Elle ne doit pas être précédée d'une interrogation.** (c'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir de question avant elle).

لَا et non: Elle nie ce qui vient après.

Exemple :

جاء بكرٌ لا خالدٌ

« Bakr est venu, et non Khalid »

لكنْ *mais*: Elle confirme le jugement de ce qui précède et affirme son contraire pour ce qui suit.

Exemple :

لا أحبُّ الكسالى لكن المجتهدين

« Je n'aime pas les paresseux, mais les travailleurs »

Conditions :

- elle doit être précédée d'une négation ou d'une interdiction
- le mot coordonné doit être un nom simple مفرد (*mufrad*)
- elle ne doit pas être précédée par و

حتى *jusqu'à*: est utilisée pour exprimer **la progression graduelle (التدرج)** et **la limite ou le terme final (الغاية)**.

- **La progression graduelle (التدرج)** consiste à indiquer que le jugement ou l'action s'étend progressivement jusqu'à atteindre son dernier degré.
- **La limite (الغاية)** désigne le point final auquel aboutit ce jugement.

Exemple :

يموتُ النَّاسُ حَتَّى الْأَنْبِيَاءِ

Yamūtu an-nāsu ḥattā al-anbiyā'u

« Les hommes meurent, jusqu'aux prophètes eux-mêmes. »

Sa règle grammaticale :

Le mot coordonné متبوع (*ma'tūf*) **suit le mot coordonné principal معطوف عليه** (*ma'tūf 'alayh*) dans :

- le nominatif رفع (*raf'*)
- l'accusatif نصب (*naṣṣb*)
- le génitif جر (*jarr*)

L'emphase التوكيد (*at-tawkid*)

C'est le renforcement : lorsque tu veux renforcer ton propos.

Exemple :

جاء محمد نفسه

« Mohammed lui-même est venu »

Elle est de deux types :

1. L'emphase verbale توكيد لفظي (*tawkid lafzī*)

Elle consiste à **répéter le même mot**, exactement ou avec un synonyme, que ce soit un nom, un verbe ou une particule.

Exemples :

جاء محمد محمد

« Mohammed est venu, Mohammed »

جاء جاء محمد

« Mohammed est bien venu »

نعم نعم جاء محمد

« Oui, oui, Mohammed est venu »

جاء حضر محمد

« Mohammed est venu, il est arrivé »

2. L'emphase sémantique توكيد معنوي (*tawkid ma'nawī*)

Elle est utilisée pour écarter la possibilité d'un oubli ou d'une expression élargie.

Par exemple, si tu dis :

جاء الأميرُ

« L'émir est venu »

il est possible que tu te sois trompé, ou que tu parles de manière large, et que ton intention soit en réalité : « le messager de l'émir est venu ».

Mais si tu dis :

جاء الأميرُ نفسه

ou

جاء الأميرُ عينُه

alors toute ambiguïté disparaît, et l'auditeur comprend que tu veux dire uniquement que l'émir lui-même est venu.

Elle se fait avec certains mots précis :

النفس (nafs = lui-même)

Exemple :

جاء عليُّ نفسه

« Ali lui-même est venu »

العين (‘ayn = en personne)

Exemple :

جاء الرجالُ أعيُنهم

« Les hommes sont venus en personne »

كلُّ (kull = tout entier)

Exemple :

جاء الجيشُ كُلُّه

« Toute l'armée est venue »

أجمعُ (ajma‘ = tous sans exception)

Exemple :

مررتُ بالقومِ أجمعينَ

« Je suis passé auprès de tous les gens sans exception »

Sa règle grammaticale :

L'emphase **suit son mot principal** متبوع (*matbū'*) dans :

- le nominatif رفع (*raf'*)
- l'accusatif نصب (*naṣb*)
- le génitif جر (*jarr*)

L'apposition البدل (al-badal)

C'est le terme choisi par les grammairiens pour désigner une construction que nous utilisons très souvent, peut-être même parmi les plus fréquentes dans notre parole.

Par exemple, nous disons :

حضر إبراهيم أخوك

« Ibrahim, ton frère, est venu »

lorsque nous voulons préciser la personne, parce qu'il a d'autres frères.

Et nous disons :

جاء الأمير عمر

« L'émir, Omar, est venu »

également pour la précision, car par *l'émir*, nous voulions désigner Omar.

Ainsi :

- l'émir, c'est Omar
- et Omar, c'est l'émir

الطالب زيد مجتهد

« L'étudiant, Zayd, est appliqué »

De même, par *l'étudiant*, nous voulions désigner Zayd.

Donc :

- l'étudiant, c'est Zayd
- et Zayd, c'est l'étudiant

حفظت القرآن نصفه

« J'ai mémorisé le Coran, sa moitié »

Ici, ce qui est visé, c'est **la moitié**.

أعجبتني الجارية حديثها

« La jeune fille m'a plu, sa parole »

Ici, ce qui est visé, c'est **sa parole**.

C'est pour cela qu'ils l'ont appelé *badal* (substitut / apposition), à cause de sa proximité avec le sens linguistique du mot.

Car *badal* البدل en langue signifie : remplacement, substitution.

Comme si tu allais acheter une paire de chaussures d'une certaine marque, et que tu ne la trouvais pas. Le vendeur te dit alors :

« Nous avons son équivalent, d'une autre marque, avec la même qualité. »

C'est cette idée de remplacement qui a donné ce nom.

Mais dans la terminologie grammaticale (*naḥw*),
le *badal* البدل est :

le mot dépendant qui est directement visé par le jugement, sans intermédiaire.

Exemples :

حضر إبراهيم أخوك

« Ibrahim, ton frère, est venu »

Le *badal* ici est أخوك (ton frère),
car c'est lui qui est réellement visé dans ton propos à travers إبراهيم.

Et « sans intermédiaire » signifie :
sans particule, sans mot de liaison, ni autre élément entre les deux.

جاء الأمير عمر

« L'émir, Omar, est venu »

Le *badal* ici est عمر (Omar),
et c'est lui qui est réellement visé.

→ Le **badal** (l'apposition) a quatre catégories :

1. Le remplacement total par le total بدل الكل من الكل (*badal al-kull mina al-kull*)

On l'appelle aussi le **badal identique** بدل المطابق (*al-badal al-muṭābiq*).

Sa règle :

le *badal* البدل est exactement la même chose que le mot remplacé (*mubdal minhu*).

Exemple :

زارني محمدٌ عمُّكَ

« Mohammed, ton oncle, m'a rendu visite »

Ici :

- l'oncle = Mohammed

Le *badal* البدل est donc identique au premier mot.

2. Le remplacement de la partie par le tout بدل البعض من الكل (*badal al-ba'd min al-kull*)

Sa règle :

le *badal* est une partie du mot remplacé.

Exemple :

حفظتُ القرآنَ ثُلثَهُ

« J'ai mémorisé le Coran, son tiers »

Ici :

- le tiers est une partie du Coran

Dans ce type, il faut obligatoirement que le *badal* soit annexé à un pronom renvoyant au mot remplacé, comme tu l'as vu.

3. Le badal d'inclusion بدل الاشتمال (*badal al-ishtimāl*)

Sa règle :

il existe un lien entre le *badal* et le mot remplacé, mais ce lien n'est ni total ni partiel.

Il faut également que le *badal* soit annexé à un pronom renvoyant au mot remplacé.

Exemple :

أعجبتني الجارية حديثُها

« La jeune fille m'a plu, sa parole »

Ici :

- la parole n'est ni la jeune fille elle-même
- ni une partie physique d'elle

mais elle lui est liée.

➤ Différence entre *badal al-ba'd* بدل البعض et *badal al-ishtimāl* بدل الاشتمال:

- *badal al-ishtimāl* بدل الاشتمال concerne souvent des choses abstraites : qualités, attributs, sens...
- alors que *badal al-ba'd* بدل البعض concerne généralement des choses concrètes et matérielles.

4. Le badal d'erreur بدل الغلط (*badal al-ghalaṭ*)

Il est de trois types :

a) Le badal de rectification بدل البداء (*badal al-badā'*)

Tu veux dire une chose, tu la dis, puis tu réalises qu'une autre expression est meilleure, alors tu la remplaces.

Exemple :

Tu dis :

هذه الجارية بدرٌ

« Cette jeune fille est une lune »

puis tu dis :

شمسٌ

« plutôt : un soleil »

b) Le badal d'oubli بدل النسيان (*badal an-nisyān*)

Tu construis d'abord ta parole sur une supposition, puis tu découvres qu'elle était fausse et tu corriges.

Exemple :

Tu vois une silhouette de loin et tu crois que c'est un homme, alors tu dis :

رأيتُ إنساناً

« J'ai vu un homme »

Puis il s'approche et tu découvres que c'était :

فرساً

« un cheval »

c) Le badal de lapsus بدل الغلط (*badal al-ghalaṭ*)

Tu veux dire quelque chose, mais ta langue prononce autre chose par erreur, puis tu corriges immédiatement.

Exemple :

رأيتُ محمداً... الفرسَ

« J'ai vu Mohammed... le cheval »

L'affaire est simple et facile, ne soyez donc pas effrayés par les termes techniques.

Les règles n'ont été faites que pour décrire et codifier la langue des Arabes; la parole est donc antérieure aux règles.

Si tu les regardes avec cette vision, elles te paraîtront faciles. Parce que toi-même (L'Arabe surtout), tu les utilises sans connaître ces termes techniques.

Sa règle grammaticale :

Le *badal* البدل fait partie des mots dépendants التوابع (*tawābiʿ*), c'est-à-dire qu'il **suit le mot remplacé** dans :

- le nominatif رفع (*rafʿ*)
- l'accusatif نصب (*naṣb*)
- le génitif جر (*jarr*)
- le masculin et le féminin...

❖ **La deuxième partie de ce qui entre dans les deux types de phrases :**

ce sont **les compléments à l'accusatif** النواصب (*an-nawāṣib*), car leur règle grammaticale est l'accusatif النصب (*naṣb*).

Le complément circonstanciel الحال (*al-ḥāl*)

Nous rappelons que les règles ont été faites pour te simplifier la langue des Arabes :

la parole existait avant les règles, et non l'inverse.

Ainsi, en grammaire, le *ḥāl* الحال (l'état circonstanciel) est semblable à ton « état » dans la vie :

il répond à une question implicite : **comment ?**

Exemple :

جاء الأمير منتصراً

« L'émir est venu victorieux »

La question est :

Comment l'émir est-il venu ?

La réponse :

منتصراً

« victorieux »

قام زيدٌ منفرداً

« Zayd s'est levé seul »

Comment Zayd s'est-il levé ?

منفرداً

« seul »

➤ **Conditions du *ḥāl* :**

Il faut que :

1. le *ḥāl* soit indéfini نكرة (*nakira*)
2. son *ṣāhib al-ḥāl* : le mot qu'il décrit soit défini معرفة (*ma'rifa*)
3. il réponde à la question : **comment ?**

Exemple :

جاء الأمير منتصرًا

- منصوب منتصرًا est un nom indéfini نكرة à l'accusatif
- الأمير est le صاحب الحال (le mot décrit), et il est défini معرفة
- et منتصرًا répond à la question : *comment ?*

Le complément de précision التمييز (at-tamyīz)

Quelle est la forme correcte ?

اشتريتُ عشرين قلمً

ou

اشتريتُ عشرين قلمًا

ou

اشتريتُ عشرين قلمٍ ؟

La bonne réponse est :

اشتريتُ عشرين قلمًا

« J'ai acheté vingt stylos »

Comment le savoir ?

Nous demandons :

J'ai acheté vingt... quoi ?

→ vingt stylos

Ainsi, عشرين قلمًا vient expliquer le sens de عشرين
et préciser ce qui a été acheté.

Donc ici, قلمًا est un تمييز tamyīz

Que signifie tamyīz ?

Le tamyīz est :

un nom indéfini نكرة, explicite, à l'accusatif, qui clarifie ce qui était ambigu
parmi les choses ou les relations.

Ici :

عشرين explique le mot قَلَمًا

D'après cette définition, on comprend qu'il est de deux types :

1. Le **tamyīz de l'essence** تَمْيِيزُ الذَّاتِ (*tamyīz adh-dhāt*)

appelé aussi : **tamyīz du mot isolé** تَمْيِيزُ الْمَفْرَدِ (*tamyīz al-mufrad*)

C'est ce qui lève l'ambiguïté d'un nom mentionné avant lui, mais dont la réalité restait générale ou imprécise.

Il vient après les nombres, comme dans la parole d'Allah :

إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا

« J'ai vu onze étoiles »

ou après les mesures المقادير (*maqādīr*)

a) les poids

اشْتَرَيْتُ رَطْلًا زَيْتًا

« J'ai acheté une livre d'huile »

b) les volumes

اشْتَرَيْتُ صَاعًا قَمْحًا

« J'ai acheté un sā' de blé »

c) les surfaces

اشْتَرَيْتُ فِدَانًا أَرْضًا

« J'ai acheté un feddan de terre »

2. Le **tamyīz de relation** تَمْيِيزُ النِّسْبَةِ (*tamyīz an-nisba*)

appelé aussi : **tamyīz de la phrase** تَمْيِيزُ الْجُمْلَةِ (*tamyīz al-jumla*)

C'est ce qui lève l'ambiguïté d'une relation présente dans une phrase précédente.

Il est de plusieurs types :

a) Transformé depuis le sujet المحوّل عن الفاعل (fā'il)

Exemple :

تَفَقَّأَ زَيْدٌ شَحْمًا

Cette phrase peut être transformée en :

تَفَقَّأَ شَحْمُ زَيْدٍ

« La graisse de Zayd a éclaté »

b) Transformé depuis le complément d'objet المحوّل عن المفعول (maf'ūl)

Comme dans la parole d'Allah :

وَفَجَّرْنَا الْأَرْضَ عَيْونًا

et, hors du Coran, cela pourrait devenir :

وَفَجَّرْنَا عِيُونَ الْأَرْضِ

« Nous avons fait jaillir les sources de la terre »

c) Transformé depuis le sujet nominal المحوّل عن المبتدأ (mubtada')

Comme dans la parole d'Allah :

أَنَا أَكْثَرُ مِنْكَ مَالًا

« Je suis plus riche que toi »

et cela pourrait devenir, hors du Coran :

مَالِي أَكْثَرُ مِنْ مَالِكَ

« Ma richesse est supérieure à la tienne »

Si la phrase ne peut pas être transformée ainsi, alors ce n'est pas un *tamyīz* de ce type.

Remarque importante :

Les nombres de **trois à dix**,
leur *tamyīz* est au génitif مجرور (*majrūr*)
et s'analyse comme un complément annexé مضاف إليه (*muḍāf ilayh*).

Exemple :

اشتريتُ ثلاثة أقلامٍ

« J'ai acheté trois stylos »

المفعول المطلق Le complément absolu

(*al-maf'ūl al-muṭlaq*)

Tu entends souvent ce verset dans le sermon du vendredi :

(إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا)

« Certes, Allah et Ses anges prient sur le Prophète.

Ô vous qui avez cru, priez sur lui et adressez-lui vos salutations complètes. »

Ou bien on entend les professeurs dire dans leurs exemples :

ضرب زيدٌ عمرًا ضربًا

« Zayd a frappé 'Amr d'un vrai coup »

ou :

أحببتُ أستاذي حُبَّ الولدِ أباهُ

« J'ai aimé mon professeur comme l'enfant aime son père »

ou encore :

سجد محمدٌ سجدتين

« Mohammed a fait deux prosternations »

Les mots :

- تسليماً
- ضرباً
- حُبَّ
- سجدتين

sont tous des compléments absolus مفعول مطلق (*maf'ūl muṭlaq*).

Qu'est-ce que c'est ?

Le complément absolu est :

soit un renforcement du verbe

comme :

- تسليماً
- ضرباً

Il sert alors à insister sur l'action elle-même.

soit une précision du type de l'action

comme :

حُبَّ الولدِ أباهُ

Il précise la manière ou la nature de cet amour.

soit une précision du nombre de fois

comme :

سجدةًتين

Il précise ici le nombre de prosternations : deux.

Donc, la définition du complément absolu المفعول المطلق (*al-maf'ūl al-muṭlaq*) est :

C'est :

un **nom** (un maṣḍar : nom verbal) à l'accusatif, mentionné après le verbe, et qui indique soit son renforcement, soit son type, soit son nombre.

1. Celui qui renforce son verbe

Exemple :

حفظتُ الدرسَ حفظًا

« J'ai mémorisé la leçon véritablement »

Ici, حفظًا renforce l'action de mémoriser.

2. Celui qui précise le type de l'action

Exemple :

وقفتُ للأستاذِ وقوفَ المؤدّبِ

« Je me suis levé pour le professeur comme se lève une personne bien éduquée »

Ici, nous avons décrit la manière de se lever.

Le complément absolu précise donc la nature de l'action.

3. Celui qui précise le nombre de fois

Exemple :

ضربتُ الكسولَ ضربتين

« J'ai frappé le paresseux deux fois »

Ici, il précise le nombre des coups.

Remarque importante :

Il arrive que le complément absolu ne reprenne pas exactement le même mot que le verbe, mais qu'il en partage simplement le sens.

Exemple :

جلستُ قعودًا

« Je me suis assis »

car القعود (le fait de s'asseoir)

a ici le même sens que الجلوس (la position assise).

Le complément circonstanciel de temps et de lieu

المفعول فيه أو ظرف الزمان وظرف المكان

(*al-maf'ūl fīh* / le complément de circonstance)

On l'appelle aussi :

- **ظرف الزمان** (*ẓarf az-zamān*) : complément de temps
- **ظرف المكان** (*ẓarf al-makān*) : complément de lieu

C'est :

un **nom à l'accusatif** qui indique le moment où l'action se produit ou l'endroit où l'action se produit, en contenant implicitement le sens de "dans" (في).

Exemple de temps :

يخرجُ الرجلُ صباحًا

« L'homme sort le matin »

Ici :

صباحًا est un complément de temps,
car il contient le sens de :

في الصباح

« dans le matin / le matin »

Exemple de lieu :

جلستُ فوقَ الكرسيِّ

« Je me suis assis au-dessus / sur la chaise »

Ici :

فوق est un complément de lieu,
car il indique l'endroit de l'action.

→ **Mots indiquant le temps :**

- اليوم → aujourd'hui
- الليلة → cette nuit
- غدوة → le matin tôt
- بُكرة → demain matin
- سحرًا → à l'aube
- غَدًا → demain
- عتمة → au début de la nuit
- صباحًا → le matin
- مساءً → le soir
- أَبَدًا → jamais / toujours selon le contexte
- حينًا → un moment

et d'autres semblables.

→ **Mots indiquant le lieu :**

- أمام → devant
- خلف → derrière
- قُدَّام → devant
- وراء → derrière
- فوق → au-dessus
- تحت → sous
- عند → chez / auprès de
- إزاء → en face de
- حذاء → à côté de / en face de
- تلقاء → en direction de
- نَمَّ → là-bas
- هنا → ici

et d'autres semblables.

Remarque importante :

Si le nom ne contient pas le sens de **في** (“dans”), alors il ne s’analyse pas comme un complément circonstanciel, mais selon sa fonction réelle dans la phrase.

Exemple :

يَخَافُ الْكَسُولُ يَوْمَ الْإِمْتِحَانِ

« Le paresseux craint le jour de l’examen »

Ici :

يَوْمَ ne signifie pas :

« il a peur pendant ce jour »

mais :

« il craint ce jour lui-même »

Donc ici :

يَوْمَ est à l’accusatif منصوب comme complément d’objet direct مفعول به (*maf’ūl bih*), et non comme complément circonstanciel.

المفعول له Le complément de cause

(*al-maf'ūl lahu*)

ou

(*al-maf'ūl li-ajlih*) المفعول لأجله

On l'appelle aussi **le complément pour la cause**, car il répond à la question :

Pourquoi avons-nous fait l'action ?

Les grammairiens le définissent ainsi :

un **nom** (un maṣḍar : nom verbal) à l'**accusatif**, mentionné pour expliquer la raison de la réalisation de l'action.

Exemples :

قام زيدٌ إجلالاً لعمرو

« Zayd s'est levé par respect pour 'Amr »

قصدتُكَ ابتغاءَ معروفِكَ

« Je suis venu vers toi en recherchant ta bienveillance »

أصلي طاعةً لله

« Je prie par obéissance à Allah »

Dans tous ces exemples, le mot à l'accusatif explique : **pourquoi l'action a été faite**

Condition importante :

Ce nom doit être : **un sentiment intérieur** **قلبي (qalbī)**, c'est-à-dire que le maṣḍar doit exprimer un état psychologique ou un sentiment intérieur.

Comme :

- la vénération
- le respect
- le mépris
- le désir
- la peur
- la compassion
- la joie
- etc.

Exemples fréquents :

- رَغْبَةً → par désir
- أَمَلًا → par espoir
- تَعْظِيمًا → par glorification
- إِجْلَالًا → par respect profond
- خَوْفًا → par peur
- حُزْنًا → par tristesse
- شَفَقَةً → par compassion
- فَرْحًا → par joie
- طَاعَةً → par obéissance
- تَقْدِيرًا → par estime
- احْتِرَامًا → par respect
- حُبًّا → par amour
- وِفَاءً → par fidélité
- كَرَاهًا → par haine
- احْتِقَارًا → par mépris
- إِيمَانًا → par foi
- تَشْجِيعًا → par encouragement
- حَرْصًا → par souci
- ابْتِغَاءً → en recherchant...

Remarque importante :

Le complément de cause المفعول لأجله (*al-maf'ūl li-ajlih*), comme cela apparaît dans sa définition, est **un nom (*ism*)**. Il ne peut donc pas être :

- un verbe
- ni une particule (*ḥarf*)

même s'ils expriment la raison de l'action.

Exemple :

أُصَلِّي لِكِي أُدْخَلَ الْجَنَّةَ

« Je prie afin d'entrer au Paradis »

Même si cela explique la raison de la prière, ce n'est pas un *maf'ūl li-ajlih*, car **لِكِي** est une particule (*ḥarf*).

ذَكَرْتُ دَرْسِي لِأَنْجَحَ

« J'ai étudié ma leçon pour réussir »

Ici aussi :

لِأَنْجَحَ est un verbe, donc ce n'est pas un *maf'ūl li-ajlih*.

Le *maf'ūl li-ajlih* doit obligatoirement être : **un nom verbal (*maṣḍar*) à l'accusatif**

comme :

- طَاعَةً
- خَوْفًا
- حُبًّا
- رَغْبَةً
- احْتِرَامًا
- etc.

المفعول المرافق Le complément d'accompagnement

مع

(*al-maf'ūl ma'ahu*)

Il peut t'arriver de rencontrer une phrase comme :

ماتَ الرجلُ وطلوعُ الشمسِ

« L'homme est mort au lever du soleil »

On ne peut pas comprendre cette phrase comme :

« l'homme est mort et le lever du soleil est mort »

car cela n'a aucun sens : le lever du soleil ne meurt pas.

Alors quel est le vrai sens ?

Nous avons appris au début des leçons que les particules peuvent avoir plusieurs sens.

C'est pour cela que nous disions, par exemple, à propos des prépositions : elles ont tel sens, tel sens...

Ici aussi, la particule و (wāw) n'a pas le sens habituel de simple coordination (et),

mais elle prend le sens de :

مع = « avec »

Ainsi, le sens réel de la phrase est :

ماتَ الرجلُ معَ طلوعِ الشمسِ

« L'homme est mort avec le lever du soleil »
(c'est-à-dire : au moment du lever du soleil)

Dans la première phrase :

طلوع

est appelé : le complément d'accompagnement مفعول معه (*al-maf'ūl ma'ahu*)

Le complément d'accompagnement (*al-maf'ūl ma'ahu*)

C'est :

un **nom à l'accusatif**, mentionné pour indiquer avec qui ou avec quoi l'action s'est produite, et précédé d'un wāw (و) ayant le sens de "avec" (مع).

Exemples :

وصل محمدٌ وغروبَ الشمسِ

« Mohammed est arrivé au coucher du soleil »

(c'est-à-dire : avec le coucher du soleil)

سافرتُ وأبي إلى الرياضِ

« J'ai voyagé avec mon père à Riyad »

سرنا والنهرَ في نزهة

« Nous avons marché le long du fleuve / avec le fleuve pendant une promenade »

ذاكرتُ دروسي وصديقي

« J'ai révisé mes leçons avec mon ami »

تعلمَ وشيخَه أحكامَ التجويد

« Il a appris les règles du tajwīd avec son cheikh »

Remarque importante :

Il faut obligatoirement que ce qui précède le wāw (و) soit une phrase contenant :

- un verbe
ou
- quelque chose qui lui ressemble (ce qui a la valeur d'un verbe).

L'exception الاستثناء (al-istithnā)

C'est une construction très fréquente dans la parole, car nous faisons souvent des exceptions dans notre discours.

Exemples :

أُحِبُّ الفواكهَ إِلَّا التفاحَ

« J'aime les fruits, sauf les pommes »

(c'est-à-dire : j'aime les fruits, mais je n'aime pas les pommes parmi eux)

نَجَحَ التلاميذُ إِلَّا عامرًا

« Les élèves ont réussi, sauf 'Āmir »

(c'est-à-dire : les élèves ont réussi, mais 'Āmir n'a pas réussi)

سافر الطلابُ إِلَّا خالدًا

« Les étudiants ont voyagé, sauf Khālīd »

(c'est-à-dire : ils ont voyagé, mais Khālīd n'a pas voyagé)

زارني أصدقاؤني إِلَّا عمروا

« Mes amis m'ont rendu visite, sauf 'Amr »

(c'est-à-dire : mes amis m'ont visité, mais 'Amr ne l'a pas fait)

→ La phrase d'exception possède trois éléments :

1. Le groupe de référence

المستثنى منه (al-mustathnā minhu)

→ ce dont on exclut quelque chose

2. La particule d'exception

أداة الاستثناء (*adāt al-istithnā*)

→ l'outil d'exception

3. L'élément excepté

المستثنى (*al-mustathnā*)

→ ce qui est exclu

Dans le premier exemple :

أحبُّ الفواكهَ إلا التفاحَ

- le groupe de référence = الفواكه
- la particule = إلا
- l'élément excepté = التفاح

Tu as compris le sens de l'exception à travers les exemples.

Voyons maintenant sa définition chez les grammairiens :

C'est : retirer ce qui vient après la particule d'exception du jugement appliqué à ce qui la précède.

→ Sache que les أدوات de l'exception (*adawāt al-istithnā*) sont nombreuses, et elles se divisent en trois catégories :

1. Ce qui est toujours une particule (*ḥarf*)

إلا

C'est la particule d'exception la plus connue :

إلا = sauf / excepté

2. Ce qui est toujours un nom (*ism*)

سوى ، سوى ، سواء ، غير

Tous ces mots signifient :

« autre que / sauf / excepté »

Exemple :

جاء القوم غيرَ زيدٍ

« Les gens sont venus, sauf Zayd »

3. Ce qui est parfois une **particule** et parfois un **verbe**

خلا ، عدا ، حاشا

Ces mots peuvent fonctionner :

- tantôt comme verbes
- tantôt comme particules d'exception

Exemple :

جاء الطلابُ خلا خالدًا

« Les étudiants sont venus, sauf Khālid »

Selon le contexte grammatical, on les analysera différemment.

La règle du mot excepté avec **إلا**

Le mot excepté (*al-mustathnā*), c'est-à-dire le nom placé après **إلا**, a trois situations grammaticales :

➤ **Première situation :**

l'accusatif est obligatoire (*wājib an-naṣb*)

Cela se produit lorsque la phrase avant la particule d'exception est :

- complète (*tāmma*)
- affirmative (*mūjaba*)

- non négative

Que signifie “complète” ?

Cela signifie que le groupe de référence (*al-mustathnā minhu*) est mentionné dans la phrase.

Exemple :

قام القومُ إلاَّ زيدًا

« Les gens se sont levés, sauf Zayd »

Ici :

- le groupe de référence existe : القوم
- la phrase est affirmative

Donc :

زيدًا est obligatoirement à l'accusatif.

خرج الناسُ إلاَّ عمروًا

« Les gens sont sortis, sauf 'Amr »

Le groupe de référence est :

الناس

donc même règle.

➤ Deuxième situation :

il est permis :

- soit l'accusatif منصوب comme exception
- soit comme apposition البدل (*badal*)

Cela se produit lorsque la phrase avant إلاَّ est :

- complète
- mais négative

Exemple :

ما قام القوم إلا زيد

« Personne parmi les gens ne s'est levé sauf Zayd »

Ici :

- le groupe de référence existe : القوم
- la phrase est négative à cause de ما

Donc :

زيد

peut être au nominatif comme *badal*
(car le badal d'un mot au nominatif reste au nominatif)

Ou bien :

ما قام القوم إلا زيداً

avec :

زيداً

à l'accusatif comme exception.

Les deux sont corrects.

➤ Troisième situation :

le mot excepté prend la règle grammaticale imposée par ce qui précède إلا

Cela se produit lorsque la phrase avant إلا est :

- incomplète (*nāqiṣa*)

- négative

Cela signifie :

le groupe de référence n'est pas mentionné.

Le mot après **إلا** sera alors analysé selon sa fonction réelle :

- sujet فاعل (*fā'il*) → nominatif مرفوع
- complément d'objet مفعول به (*maf'ūl bih*) → accusatif منصوب
- après une préposition → génitif مجرور

Exemples :

ما حضر إلا عليٌّ

« Personne n'est venu sauf Ali »

Ici :

عليٌّ est sujet فاعل (*fā'il*)

→ donc nominatif

ما رأيتُ إلا عليًّا

« Je n'ai vu que Ali »

Ici :

عليًّا est complément d'objet مفعول به

→ donc accusatif

ما مررتُ إلا بزيدٍ

« Je ne suis passé qu'auprès de Zayd »

Ici :

يُـ est précédé de بِـ
→ donc génitif.

→ Le mot excepté avec غَيْر، سَوَى، سُوَى

Le mot excepté, c'est-à-dire le nom placé après l'un de ces quatre outils :

- غَيْر
- سَوَى
- سُوَى
- سِوَاء

doit obligatoirement être au génitif مجرور (*majrūr*), car il est annexé إليه مضاف (*muḍāf ilayh*) à cet outil.

Quant à l'outil lui-même (غَيْر ou سَوَى, etc.), il prend la même règle grammaticale que le mot placé après إلا, selon le détail expliqué précédemment.

1. Si la phrase est complète et affirmative

→ l'accusatif نصب est obligatoire
comme exception.

Exemple :

قام القومُ غَيْرَ زَيْدٍ

« Les gens se sont levés, sauf Zayd »

Ici :

- غَيْرَ est à l'accusatif
- زَيْدٍ est au génitif par annexion

2. Si la phrase est complète et négative

→ il est permis :

- soit de suivre ce qui précède (*badal*)
- soit de mettre à l'accusatif

Exemple :

ما يزورني أحدٌ غيرُ الأخيارِ

ou

غيرَ الأخيارِ

« Personne ne me rend visite sauf les gens vertueux »

Donc :

- غيرُ → comme *badal*
- غيرَ → comme exception

les deux sont corrects.

3. Si la phrase est incomplète et négative

→ cela dépend des facteurs grammaticaux présents dans la phrase.

Exemple :

لا تتصل بغيرِ الأخيارِ

« Ne fréquente que les gens vertueux »

Ici :

- غيرِ est au génitif
car elle est précédée de la préposition بِـ.

→ L'exception avec 'adā (عدا), khalā (خلا) et ḥāshā (حاشا)

Le nom excepté, c'est-à-dire le nom placé après l'un de ces trois outils, peut être **soit** à l'accusatif منصوب (mansûb), soit au génitif مجرور (majrûr).

La raison en est que ces outils sont parfois employés comme des verbes, et parfois comme des particules (hurûf), comme cela a été expliqué précédemment.

- Si tu les considères comme des particules, tu mets le mot qui les suit au génitif, car il est régi par elles.
- Si tu les considères comme des verbes, tu mets ce mot à l'accusatif.

Cette possibilité de variation existe seulement lorsque **“mā” masdariyya (ما المصدرية)** ne les précède pas.

Si cette particule **“ما”** précède l'un d'eux, alors il devient obligatoire de mettre le mot qui **suit à l'accusatif**.

La raison est que **“ما” masdariyya** n'entre que sur les verbes.

Exemples :

- قام القومُ خلا زيدٍ
Le groupe s'est levé, excepté Zayd.
- قام القومُ ما خلا زيدًا
Le groupe s'est levé, sauf Zayd.
(Ici, seule la forme accusative زيدًا est permise, à cause de l'entrée de **“ما” masdariyya**)

لا النافية للجنس (Lā an-nāfiyah lil-jins)

On utilise “**lā**” **an-nāfiyah lil-jins** lorsque nous voulons nier le jugement (le khabar, c’est-à-dire l’attribut) de manière générale pour tous les individus de la catégorie du nom qui vient après elle.

Exemples :

- لا رجل في الدار
Il n’y a aucun homme dans la maison.
(Ici, on nie l’existence de tout le genre des hommes : aucun homme, que ce soit ‘Amr, Zayd ou tout autre, n’est présent dans la maison.)
- لا كتاب يخلو من فائدة
Aucun livre n’est dépourvu d’utilité.
(Ici, “lā” nie l’absence d’utilité pour n’importe quel livre.)
- لا كذاب محبوب
Aucun menteur n’est aimé.
(Ici, “lā” nie l’amour pour tout menteur.)
- لا مجتهد فاشل
Aucun travailleur assidu n’est un échec.

L’analyse grammaticale (I’rāb)

“Lā” an-nāfiyah lil-jins agit comme “إِنَّ وَأَخَوَاتُهَا” et ses sœurs : elle met **son nom à l’accusatif منصوب (mansûb)** et son **khabar (attribut) au nominatif مرفوع (marfû’)**, mais cela sous certaines conditions :

1. Son nom doit être indéfini (nakira).
2. Son nom doit être directement attaché à elle, c’est-à-dire qu’il ne doit pas être séparé d’elle, même pas par le khabar.
3. Elle ne doit pas être précédée d’une préposition (ḥarf jarr).

Remarque :

Si le nom de “لا” est défini (ma‘ rifa), alors il devient obligatoire d’annuler l’effet grammatical de “لا” **an-nāfiyah lil-jins**, c’est-à-dire qu’on la considère comme si elle n’était pas présente dans la phrase, et le nom devient alors un مبتدأ (sujet initial / muftada’).

Il devient également obligatoire de répéter “لا”.

Et sa répétition devient aussi obligatoire lorsqu’il y a une séparation entre elle et son nom.

Exemples où “لا” **an-nāfiyah lil-jins** n’agit pas :

- لا في الدار رجل ولا امرأة
Il n’y a dans la maison ni homme ni femme.
(Ici, il y a une séparation entre “لا” et son nom par un complément introduit, ce qui annule son fonctionnement. Il devient également obligatoire de répéter “لا”.)
- يضل من يسير بلا وعي
Celui qui avance sans conscience s’égare.
(Ici, une préposition est entrée sur “بلا – لا –” donc elle ne fonctionne pas comme **lā an-nāfiyah lil-jins**.)
- لا الحيلة تنفع ولا المال
Ni la ruse ne profite, ni l’argent.
(Ici, le nom de “لا” est défini (**al-ḥīlah**), donc son fonctionnement est annulé, et il devient obligatoire de répéter “لا”.)

Remarque utile : différence entre “لا” **an-nāfiyah lil-jins** et “لا” **an-nāfiyah ordinaire**

- لا **an-nāfiyah lil-jins** agit comme “إن” : elle met le nom à l’accusatif et le khabar au nominatif, et elle nie le jugement pour tous les individus du genre.

Exemple :

لا طالب كسول

Aucun élève n’est paresseux.

- Tandis que لا **ordinaire** (appelée aussi négation de l'unité ou négation absolue) n'agit pas de cette manière.
Elle peut parfois agir comme "ليس", ou bien être sans effet grammatical, et elle nie souvent un seul individu, ou bien le contexte peut laisser entendre une simple négation d'unité.

Exemple :

لا تلميذٌ حاضرٌ

Aucun élève n'est présent / Un élève n'est pas présent.

Cela peut signifier qu'un seul élève est absent, ou bien que tous le sont, selon le contexte.

Le vocatif المنادى (Al-Munādā)

Les personnes ou choses que l'on appelle (le vocatif) المنادى sont de plusieurs types :

1. Le nom propre العلم (‘alam)

C'est lorsqu'on appelle une personne par son nom propre.

Exemples :

- يا محمدُ → Ô Muhammad
- يا فاطمةُ → Ô Fāṭima

2. Le nom indéfini visé نكرة مقصودة (nakira maqṣūda)

C'est lorsque tu vises, par ton appel, une personne déterminée ou un groupe précis, mais en l'appelant par une qualité qui le caractérise.

Exemples :

- يا إمامُ → Ô imam
- يا ظالمُ → Ô injuste
- يا معلّمُ → Ô enseignant
- يا ظالمونَ → Ô injustes
- يا معلّمونَ → Ô enseignants

3. Le nom indéfini non visé نكرة غير مقصودة (nakira ghayr maqṣūda)

C'est lorsque tu ne vises pas une personne précise ni un groupe déterminé, mais toute personne possédant cette qualité, comme le fait le prédicateur dans le sermon du vendredi.

Exemples :

- يا غافلاً تنبّه → Ô insouciant, réveille-toi
- يا مسلماً استقم → Ô musulman, sois droit

- يا غافلين → Ô insouciantes
- يا مسلمين → Ô musulmans

4. Le mudāf مضاف (nom annexé)

C'est lorsque le vocatif est en construction d'annexion (iḍāfa).

Exemples :

- يا طالب العلم اجتهد → Ô étudiant de la science, fais des efforts
- يا معلم الصبيان ترقق → Ô enseignant des enfants, sois doux

Sa règle grammaticale (i' rāb)

➤ Le nom propre singulier et le nom indéfini visé:

Ils sont construits sur la marque par laquelle ils seraient normalement au **nominatif** رفع.

Exemples :

- يا محمدُ
- يا مسلمونَ
- يا مذنبانِ

➤ Le nom indéfini non visé et le mudāf

Ils prennent la marque de l'**accusatif** نصب.

Exemples :

- يا طالب العلم
- يا راغبين المجد → Ô vous qui désirez la gloire

→ Les particules du vocatif أدوات النداء (Adawāt an-Nidā')

Les outils utilisés pour l'appel (vocatif) sont :

- يا
- أيا
- أي
- أ (la hamza)
- هيا

Remarque :

Si tu veux appeler un nom qui contient (أل), comme :

- المسلم (le musulman)
- المعلم (l'enseignant)
- الطالب (l'étudiant)

alors il devient obligatoire d'utiliser "أَيُّهَا" pour le masculin ou "أَيَّتُهَا" pour le féminin, après la particule d'appel et avant le vocatif.

Exemples :

- يا أَيُّهَا المسلم → Ô musulman
- يا أَيُّهَا المعلم → Ô enseignant
- يا أَيُّهَا الطالب → Ô étudiant
- يا أَيُّهَا الطبيب → Ô médecin
- يا أَيَّتُهَا الطبيبة → Ô médecin (femme)
- يا أَيَّتُهَا المعلمة → Ô enseignante

L'appel du Nom d'Allah (lafz al-jalālah)

Il se fait de deux façons :

- يا اللَّهُ (avec hamza prononcée)
- اللَّهُمَّ

Dans اللَّهُمَّ, la particule d'appel "يا" a été remplacée par la lettre (م).

Remarque :

Il arrive que la particule d'appel “يا” soit supprimée si l'appel est compris sans elle.

Comme dans la parole d'Allah :

(يُوسُفُ أَعْرِضْ عَنْ هَذَا)

→ Ô Yūsuf, détourne-toi de cela.

المخفوضات au génitif

(Al-Makhfūḍāt)

Tout nom précédé d'une préposition (**ḥarf jarr**) se met au génitif مجرور (**majrūr**).

Exemples :

- مررتُ بِزَيْدٍ
Je suis passé auprès de Zayd.
- سافرتُ إِلَى المدينةِ
J'ai voyagé vers la ville.
- أعطيتُ الكتابَ لِعمرو
J'ai donné le livre à 'Amr.

L'avion :

Notre voyage dans le monde de la grammaire est désormais terminé... J'espère que vous en avez tiré profit et que vous l'avez apprécié.

Inscrivez votre adresse e-mail sur cette page pour être informé de la parution des prochains volumes et recevoir toutes les nouveautés de
La Maison de la Vie.

<https://fr.baytalhayat.com/>